

PRINTEMPS 2018  
218

**GR**

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

LE seul magazine belge 100% rando

**ÉCHAPPÉES BELLES**

**La Corse hors GR20  
Vallée d'Aoste, parcours naturels**

**RETOUR RANDO**

**L'archipel vert des Açores  
Entre Fagnes et Eifel**

**NOUVEAUTÉ**

**GRP 127 Le Tour du Brabant wallon**

## LE MOT DU PRÉSIDENT



À l'aube de ce printemps 2018, je mettrai, une fois n'est pas coutume, l'accent sur le balisage de nos sentiers GR et autres GRP. Depuis de nombreuses années, le focus est mis sur le balisage. En effet, avant que je ne sois président, c'est en qualité de coordinateur technique que je prônais la qualité en ce domaine, rôle repris par Alain Lousberg depuis trois ans. Si toute cette attention a amélioré la qualité du balisage, il faut avouer que la situation actuelle n'est pas parfaite. Or, le balisage, en même temps que nos topo-guides, est une des vitrines de notre association. C'est pourquoi Alain Lousberg et moi-même avons particulièrement insisté sur ce point durant les réunions de baliseurs qui se sont déroulées dans les différentes régions durant ces mois de février et mars.

En tant que randonneurs sur les sentiers GR et GRP, vous pouvez également nous aider à maintenir un balisage de qualité en nous signalant tant les soucis que les aspects positifs rencontrés sur le terrain. N'hésitez pas à nous les communiquer via l'adresse [technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)

Sur le plan des topo-guides, depuis sa publication en janvier, le tout nouveau GRP 127, le Tour du Brabant wallon, fait un tabac. Il a été très bien reçu par la presse mais aussi et surtout par les randonneurs. Concernant les rééditions, le GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse, de même que le GR 14, sont bien avancés. Ces deux ouvrages devraient être disponibles pour la fin du printemps. Depuis cet automne, le GRP 125 s'est vu repeindre en jaune et rouge : ce sera le troisième opus de la série « GR de Pays ». De nombreuses améliorations en rendront le parcours plus agréable pour la randonnée. Quant au GR 14, il connaîtra un allongement sensible au nord de Malmédy.

Les invitations à la randonnée printanière ne manquent donc pas. Je vous souhaite de nombreux moments de plaisir tout au long des GR et GRP.

### SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.  
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 18€ (25€ pour l'étranger).  
Compte : BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Indiquez en communication votre adresse mail.

### ENCORE PLUS D'AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES !

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel « GR Sentiers »,
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBT), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

### REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

### IMPORTANT : VOUS CHANGEZ D'ADRESSE POSTALE OU ÉLECTRONIQUE

Signalez-le vous-même sur le site : « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse) : [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org), responsable du fichier « membres ».



Trimestriel n° 218  
Belgique 4,50 €  
Europe (U.E.) 7 €  
Avril - Mai - Juin 2018

Le seul magazine belge  
100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers  
de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable:  
Jean-Pierre Beeckman  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

Couverture:  
En Corse, hors GR 20  
@Dathy



## RANDONNEZ CURIEUX

03 Actu des GR	GRP 127 Tour du Brabant wallon
04 GR et Vous	Nos randonnées printanières
07 Échappées belles	La Vallée d'Aoste
11 Retour rando	La via Francigena sud
15 Retour rando	Le Sentier Fagnes-Eifel
19 Idée rando	Entre Sart-Bernard et Crupet
23 Retour rando	Rando en Haute Provence
26 Retour rando	L'archipel vert des Açores
30 Échappées belles	La Corse hors du GR 20
33 Entre deux gares	De La Roche à Nivelles
34 Dame Nature	La nouvelle vie des terrils
36 Découvertes	Gares et lieux de santé
37 Bons Plans	Hébergements en Wallonie
38 Partenaires	CBTJ - Natagora
39 Librairie-Contact GR	Liste de nos topo-guides



### SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Permanence au 3<sup>e</sup> étage de « Mundo » rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.  
Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

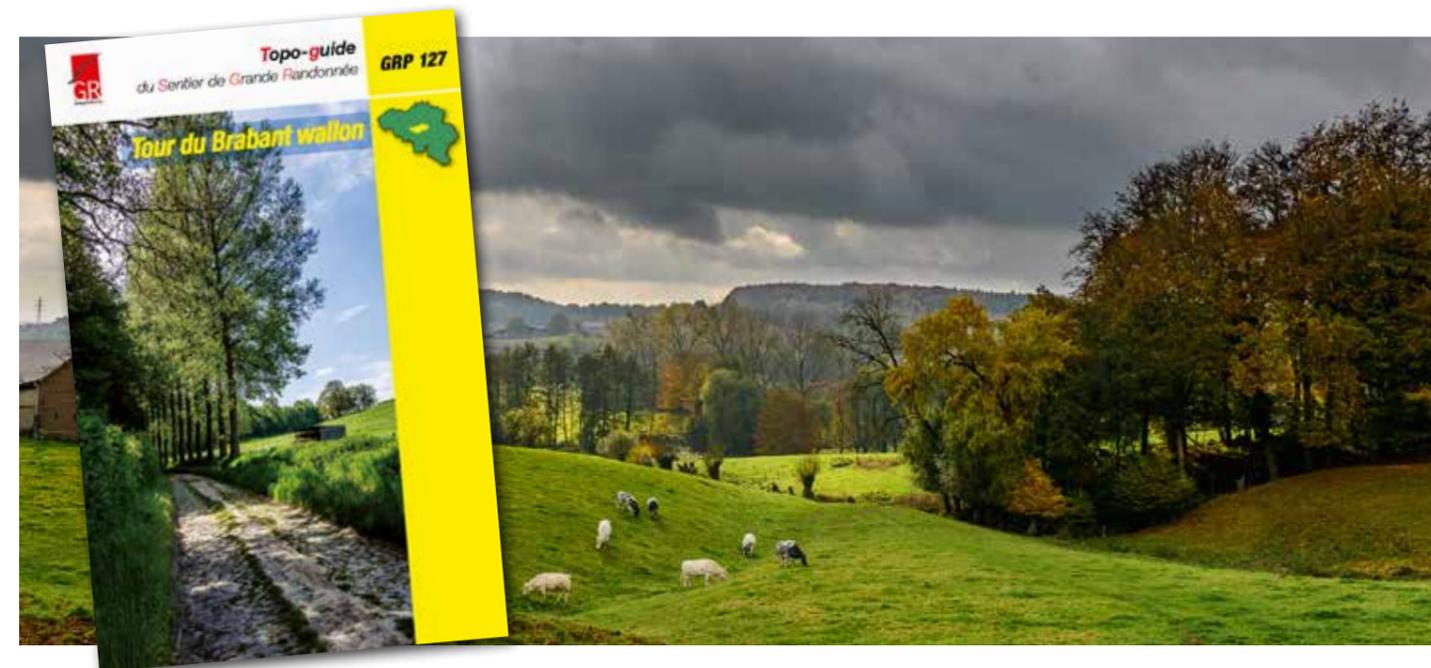
REJOIGNEZ-NOUS SUR  
[WWW.GRSENTIERS.ORG](http://WWW.GRSENTIERS.ORG)  
ET SUR NOTRE  
PAGE FACEBOOK



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE  
Abonnez-vous gratuitement à notre  
lettre d'information sur  
[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e)  
de nos activités.



## ACTU GR



# Quand la dixième province accueille le réseau GR le plus dense de Wallonie.



### NOUVEAUTÉ

Jusqu'en 2017, le Brabant wallon, – la plus petite des provinces wallonnes (65 kilomètres dans sa plus grande largeur et à peine plus de 20 au maximum, du nord au sud) – était traversée par quatre sentiers de Grande Randonnée, totalisant environ 166 kilomètres.

Début 2018, voici que s'y ajoutent d'un seul coup 266 kilomètres, et pas n'importe lesquels, puisque ce nouveau tracé n'a pas pour ambition – comme ses grands frères « blanc et rouge » – de guider le randonneur jusqu'à la Semois, ou jusqu'à Liège, Paris, ou Boulogne-sur-Mer. En effet, ce GR de Pays, balisé en « jaune et rouge », lui propose d'effectuer le tour de la province.

Le randonneur y trouvera itinéraire à ses bottines car, si les villes de Wavre, de Nivelles ou de Jodoigne méritent qu'il s'y attarde, de nombreux autres points d'intérêt jalonnent son parcours. Citons, parmi beaucoup d'autres, le site de la bataille de Waterloo, les prestigieuses ruines de l'abbaye de Villers, le domaine provincial d'Hélécine, les élégants villages de pierre blanche, l'étang de Pérot, les églises et chapelles décorées par Max van der Linden, plus quelques moulins et d'imposantes fermes en carré.

Au sein de la province pourtant la plus densément peuplée de Wallonie, le randonneur savourera le plaisir d'évoluer souvent sur des chemins tranquilles, dans des sentiers vallonnés, longant et sautant de nombreux cours d'eau. Pavés, chemins creux et traversées de prairies figurent également au menu. 266 kilomètres, c'est l'affaire d'une douzaine de journées de randonnée. Ou même plus car, de par sa situation centrale, le Brabant wallon est facilement accessible depuis tout le pays et l'abondance et la fréquence des transports en commun (trains et bus) offrent de multiples possibilités de découper le parcours à votre guise. En outre, puisque le GRP 127 est une boucle, vous pourrez l'entreprendre n'importe où. Mais si, comme le topo-guide, vous démarrez de Wavre, pensez à y caresser les fesses du Maca. Cela vous portera bonheur!

**À VOS AGENDAS !**

**A V E R T I S S E M E N T**

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, si il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.



Ce printemps, dans le cadre de l'émission « Grandeur Nature » d'Adrien Joveneau, les samedis après-midi sur VivaCité, les SGR organisent cinq randos découvertes, entre 9 et 11 km sur des sentiers GR en provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg.

**Arlon - samedi 24 mars**

Départ à 13h15 de l'ancien « Palais de Justice », place Léopold. Nous suivrons la trace du GR 15 à la découverte des forêts avoisinantes!  
Contact: [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) - 0478 50 60 93

**Saint-Nicolas - samedi 31 mars**



Départ à 13h15, de la Maison des Terrils, rue Chantraine 161B, 4420 Saint-Nicolas

Contact: [liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org) - Tél. 04 233 52 03

**Profondeville - samedi 7 avril**

Départ à 13h15, à la Chaussée de Dinant 2, 5170 Profondeville

Contact: Tél. 0473 61 75 79 - [namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)

**Marche-en-Famenne - samedi 14 avril**

Départ à 13h15 - Projet éphémère Ancienne Miroiterie, Vielle route de Liège 3A - 6900 Marche-en-Famenne

Contact: [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) - 0478 50 60 93

**Plombières - samedi 21 avril**



Départ à 13h15 - Maison du site minier, rue du Chemin de Fer 25, 4850 Plombières

Contact: [liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org) - Tél. 04 233 52 03

**Randonnée transfrontalière belgo-hollandaise qui nous mènera sur l'eau...**



Le samedi 14 avril à 9 heures à la gare d'Eijsden (adresse : 6245 AE Eijsden) - parking à proximité de la gare - départ du train pour Maastricht à 9h31! (11 minutes de trajet). Les billets peuvent être éventuellement achetés via internet ou alors sur place. Cette randonnée de 22 km démarrera de la gare de Maastricht. D'où le parcours, plus urbain au début, nous emmènera dans le centre de Maastricht et ses remparts pour rejoindre, ensuite le GR 5 qui nous conduira au canal Albert. À Kanne, nous passerons en Belgique, pour nous diriger vers la jolie vallée du Geer et le village d'Eben-Emael. Nous terminerons par un passage dans la réserve naturelle de la montagne Saint-Pierre, massif calcaire assez original situé entre la vallée du Geer et la Meuse. Nous rejoindrons le village d'Eijsden en empruntant le sympathique bac «Le Cramignon» à Lanaye pour rejoindre les Pays-Bas. Randonnée avec peu de difficulté, très variée et proposant de nombreux points de vue sur la vallée de la Meuse et les Pays-Bas.

Retour vers 17 heures à la gare d'Eijsden, suivi du verre du randonneur pour celles et ceux qui le souhaitent. À emporter: pique-nique, boissons, chaussures de randonnée, vêtements de saison, bâtons de marche (facultatif) et votre bonne humeur. Randonnée gratuite, sauf le billet de train (±3€) et le passage en barque (1€). Informations et inscriptions: [promo.liege@grsentiers.org](mailto:promo.liege@grsentiers.org) - 0479 62 17 49.

**À la découverte de l'Ourthe occidentale**



Le samedi 21 avril à 10 heures sur le parking du barrage de Nisramont. Plus de détails dans notre lettre d'information d'avril.  
Contact: [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) - 0478 50 60 93

**Du GR129 au GR16 par la vallée des Munos et la voie des pierres qui parlent**



Le samedi 2 juin à 9 heures sur le parking de l'hôpital psychiatrique de Bertrix rue des Ardoisières, 100 (N884 Bertrix-Herbeumont). Une randonnée en boucle de 20 km du plateau forestier de Bertrix jusqu'à la vallée de la Semois à Cugnon-Mortehan avec un retour par la voie des pierres qui parlent (ancienne voie ferrée Bertrix - Munos agrémentée de dalles en schiste avec posters retraçant l'histoire des ardoisières de la vallée d'Aise).

À découvrir le long du parcours: le bois de la Haie (Bertrix), le château des Fées (fortification gallo-romaine), le sentier taillé dans la roche dans la vallée des Munos, le méandre et les rochers du Mergire à Mortehan, village de Cugnon-sur-Semois, le vieux cimetière de Mortehan, l'ancienne ardoisière de Linglé, le méandre de Suchamps (Semois) et l'arboretum de Bertrix... Retour au parking vers 16 heures.

Concepteur de l'itinéraire et guide du jour: Francis Rosillon (baliseur SGR et guide-nature)  
À emporter: pique-nique et lampe de poche (traversée d'un tunnel)  
Contact: [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) - 0478 50 60 93

**Au pays de l'Ourthe supérieure**



Le samedi 30 juin à 10 heures devant la brasserie du village d'Achouffe pour parcourir les 25 km de la rando-boucle luxembourgeoise numéro 28, mais dans le sens Achouffe - Engreux.

Contact: [promo.luxembourg@grsentiers.org](mailto:promo.luxembourg@grsentiers.org) - 0478 50 60 93

**ÉCHOS DU GRP 127 DANS LA PRESSE**



L'Avenir 31-1-2018	Le Soir 2-2-2018	La Libre 12-2-2018
JT RTBF 5-2-2018	JT RTL 18-2-2018	JT TV COM 12-2-2018
	Vivacité 4, 5, 20-2-2018	

**Avant de partir randonner consultez toujours nos mises à jour sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)**

Mises à jour des topo-guides Cliquez ici  
Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre topo-guide. En cliquant sur (Mise à jour des topo-guides Cliquez ici) vous attendrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document. De plus ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.

**GR 14 Sentier de l'Ardenne - Malmedy - Bouillon - Sedan**  
Deuxième édition - Mai 2007  
Modification entre Reharment et Arbrefontaine

**GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris**  
Quatrième édition - Octobre 2009  
Modifications suite au nouveau parcours du GRP 125

**GR 123-121 Tour du Hainaut occidental et parcours hennuyer du GR 121**  
Première édition - Avril 2004  
Suppression de la modification du GR 123 entre Erbaut et Lens (GR Sentiers 202)

**GR 126 Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois**  
Cinquième édition - Mars 2015  
Modifications suite au nouveau parcours du GRP 125

**GR 129 - La Belgique en diagonale! Wallonie ouest Tronçon Ellezelles - Dinant**  
Troisième édition - Décembre 2007  
Modifications suite au nouveau parcours du GRP 125

**GR 129 sud - La Belgique en diagonale! Sentier de la Semois**  
Première édition - Mai 2012  
Modifications suite au nouveau parcours du GRP 125

**GR 151 Tour du Luxembourg belge**  
Première édition - Mai 2015  
Modification provisoire à Neufchâteau

**GR 412 - Est - Sentier des Terrils**  
Première édition - Décembre 2006  
Liaison vers la gare de Namur  
Modifications suite au nouveau parcours du GRP 125

**Le Sentier GR des Abbayes trappistes de Wallonie**  
Modification provisoire pour cause de passerelle brisée.

**Randonnées en boucle dans la province du Brabant wallon**  
Troisième édition - Mai 2017

**Randonnée en boucle n° 5:** Modification dans la forêt de Meerdael  
**Randonnée en boucle n° 9:** Modification imposée par les castors

## Triptyque de randonnées sur le GRP 125

Dans le cadre de la réédition du topo-guide du GRP 125 « Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse », les équipes du Hainaut et du Namurois organisent trois randonnées sur des tronçons qui ont été modifiés.

**Dimanche 27 mai:**  
Dinant – Haut-le-Wastia – Warnant – Annevoie – Lustin (25,7 km)



Rendez-vous à la gare de Lustin (rue de la Gare) à 8 heures précises. L'heure de départ du train vers Dinant est fixée à 8 h 29 mais chacun doit prendre son billet (3,50€) à l'automate situé à l'entrée de la gare, afin d'éviter un supplément de 7€. Parcours pédestre commun aux GR 129 et GRP 125 jusqu'à Haut-le-Wastia puis un tout nouveau tracé jusqu'à Lustin par le GRP 125.

**Samedi 9 juin:**  
Virelles – Lompret – Dailly – Grottes de Neptune – Nismes (25,8 km)



Rendez-vous à Nismes Parc Communal, 1, à 9 heures précises. Un autocar nous conduira au départ à l'Aquascope de Virelles. Parcours pédestre par Lompret (un des plus beaux villages de Wallonie), puis un nouveau tronçon par le Tienne du Lion et les grottes de Neptune jusqu'à Nismes.

**Dimanche 10 juin:**  
Nismes – Olloy-sur-Viroin – Vervies – Treignes (17,2 km)



Rendez-vous aux parkings à proximité de l'église de Treignes à 9 heures précises.



Vers la Molinee, vue de Haut-le-Wastia.



Virelles.



Nismes.

Un autocar nous y prendra en charge jusqu'au départ à Nismes. L'itinéraire passera par le Fondry des Chiens, une réserve naturelle, Olloy-sur-Viroin, Vervies (un des plus beaux villages de Wallonie), nouveau parcours vers Treignes.

**Remarques:** quel(s) que soi(en)t le ou les jours auxquels vous participerez, l'inscription est obligatoire.

**Coordonnées:** lucienantoine7@gmail.com, délégué Hainaut  
Tél: 071 51 95 94 - 0478 48 45 92. **Date-limite: le lundi 22 mai 2018.**

**Attention!** Concernant les randonnées des 9 et 10 juin, il est demandé une participation de **5€ par jour** pour les frais de transport en autocar. Il est donc utile de préciser sur le virement la ou les dates de votre participation. La somme doit être versée au n° de compte BE25 0000 5766 5082. Une surprise sera réservée aux randonneurs ayant participé au triptyque complet! Pour les personnes désirant loger, il existe des gîtes, chambres d'hôtes et hôtels dans l'entité de Viroinval.

### Les sentinelles sont sur le front

Chaque province a sa « sentinelle » chargée de la défense des sentiers et de l'appui à la création et la gestion de tous les itinéraires agréés par le Commissariat général au tourisme. La sentinelle intervient aussi dans des problèmes d'usurpation, d'entrave ou de contestation du caractère public d'un chemin balisé de son réseau, sachant que tout itinéraire balisé agréé est reconnu d'utilité publique par le code wallon du Tourisme.

Elles veillent avec vous sur l'accessibilité des sentiers publics.

Signalez-nous toute entrave: [sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org) ou, en cas d'urgence, Raoul Hubert au 0485 80 19 02.

## ÉCHAPPÉES BELLES



# Vallée d'Aoste, parcours naturels

*Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.*

Les plus hauts sommets des Alpes, dont plusieurs dépassent les 4000 mètres d'altitude, encerclent les villages et assurent ainsi des randonnées qui permettent d'admirer des panoramas

d'une beauté à couper le souffle.

Les liaisons internationales sont multiples vers la Suisse avec le col du Grand-Saint-Bernard, ou la France par le Tour du Mont-Blanc vers Chamonix, le col du Petit-Saint-Bernard vers la vallée de l'Isère. Les randonneurs les plus exigeants peuvent ainsi découvrir et « vivre » les montagnes les plus élevées d'Europe: le mont Rose, le Cervin, le Grand Paradis, d'immenses glaciers. Un monde qui offre une multitude de possibilités de randos en haute montagne. Un vaste réseau de 300 kilomètres de sentiers et de chemins muletiers relie les treize vallées latérales, permet d'atteindre les lacs alpins, les alpages, les refuges ou de visiter le parc régional du Mont Avic ou le parc national du Grand Paradis. La culture, l'histoire, le bilinguisme (italien-français), les traditions d'une part et l'environnement de l'autre constituent cette spécificité alpine et européenne.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)





### Chemins d'eau, au fil des rus

La Vallée d'Aoste redécouvre ses rus, des petits canaux d'irrigation qui datent du Moyen Âge. Au début du siècle dernier, on en comptait encore plus de 1 700. Un tiers d'entre eux sont encore en service, mais souvent enterrés. Bizarre... Nous sommes pourtant dans une région de montagne, dont l'altitude moyenne se situe autour de 2 100 mètres. Mais comme seuls les hauts sommets reçoivent des précipitations abondantes, la vallée bénéficie d'un climat plutôt sec, et de surcroît ensoleillé, d'où la nécessité d'irriguer. Obligation donc de détourner l'eau des torrents, une idée qui ne date pas de la dernière pluie, pour les prés à foin, pâturages et vignes.

L'un des plus emblématiques est le ru Courtaud, long de 21 kilomètres. Les travaux commencèrent en 1393 et durèrent quarante ans pour dériver une partie des eaux du glacier du mont Rose, une prise d'eau à 2 102 mètres, jusqu'aux collines de Saint-Vincent, entre 700 et 1 000 mètres. Aujourd'hui encore, on est loin d'imaginer la complexité de ce réseau, régi par des règlements, précisant minutieusement les droits et devoirs de chacun. Utilisation, entretien, pénalités... Tout est passé au crible.

Pour le randonneur, ce réseau de chemins d'eau est une mine inépuisable d'itinéraires originaux. Les bords de ces petits canaux d'irrigation très sinueux sont aménagés de façon sommaire et permettent la rando sur d'étroites sentes herbeuses.



### Le chemin des Français ou la Via Francigena

Il traverse toute la vallée, du col du Grand-Saint-Bernard via la ville d'Aoste, vers la plaine du Pô, avant de rejoindre la ville de Rome après plus de mille kilomètres. Son point de départ est la ville de Canterbury; arrivé sur le continent à Calais, il longe la frontière belge pour rejoindre Reims puis Besançon, entre en Suisse, rejoint Martigny avant de franchir la frontière italienne au col du Grand-Saint-Bernard. Il trouve son origine dans le parcours suivi par l'archevêque de Canterbury qui, au printemps 990, était parti pour recevoir l'investiture papale. De l'Angleterre à Rome, le chemin se compose de quatre-vingt étapes. Deux d'entre elles sont en Vallée d'Aoste.

Au départ de l'hospice du Grand-Saint-Bernard (2 469 m), fondé en 1050, le tronçon valdôtain suit les mouvements du relief et correspond à la route consulaire romaine. Ce sont des sentiers de chèvre au milieu d'alpages, parmi lupins et asters, ensuite à couvert sur une piste forestière, à l'ombre de châtaigniers ou de noyers, avant de suivre un canal d'irrigation. Après la capitale régionale, la Via Francigena continue le long de la vallée de la Doire et progresse carrément dans les vignes avant d'atteindre Bard. Depuis 2004, elle a été promue « grand itinéraire culturel » par l'Union européenne.

Lire aussi dans ce numéro, en pp. 11 à 14, le retour de rando sur la Via Francigena sud, entre Naples et Bari.



### Le parc naturel du Mont Avic

Situé dans la haute vallée du torrent Chalamy, sur le territoire de Champdepraz, il s'étend sur 5 800 hectares. Il dispose de frontières communes avec le parc national du Grand Paradis. Plus de cent kilomètres de sentiers balisés permettent d'apprécier à la fois des forêts étendues, seulement interrompues par des corniches rocheuses, des tourbières, des lacs et des pâturages, des sites rupestres d'altitude, des torrents. En parcourant ces itinéraires, on aperçoit aussi d'anciennes mines de fer et de cuivre.

Le parc, équipé de sept bivouacs ou refuges, est aussi traversé sur 19 kilomètres par l'itinéraire bleu de la Via Alpina qui part des Alpes-Maritimes et arrive jusqu'au val d'Ossola et permet d'admirer dix lacs alpins dans le parc.



### La ville d'Aoste, ville d'art, ville romaine

Ville fondée en l'an 25 av. J.-C. par Auguste, à laquelle il donna son nom, elle devint un centre stratégique pour contrôler toute la vallée ainsi que la route des Gaules, le passage vers le nord-ouest de l'Europe. La topographie actuelle de la ville révèle encore la structure urbanistique romaine: un rectangle entouré de murs, divisé en divers quartiers par des rues perpendiculaires, un véritable échiquier. La route des Gaules venait de Rome, passait sous l'arc d'Auguste et reliait la porte prétorienne à la porte occidentale.

Les vestiges de cette époque sont encore nombreux: des murs, des remparts et des tours ont pu se défendre contre les siècles. De la grandiose structure du théâtre, il reste l'imposante façade sud, qui en dit long sur la grandeur de cet édifice couvert qui pouvait accueillir jusqu'à 3 000 personnes.

De la collégiale Saint-Ours, avec son cloître roman, émane encore, en 2018, la même spiritualité qu'au temps de saint Bernard.





### Le fort de Bard

Un patrimoine culturel important et varié, constitué de châteaux, de maisons fortes et de demeures historiques, accueille le randonneur curieux. Une vingtaine sont ouverts au public, dont le plus imposant, la forteresse militaire de Bard, récemment restaurée. Un rocher abrupt surplombant une gorge étroite, la voie d'accès oblique pour la Vallée d'Aoste: le site idéal pour une fortification dès l'époque romaine, voire celtique. Son histoire n'est qu'une suite de guerres ou de sièges. En 1800, Napoléon Bonaparte, qui se trouvait engagé dans la campagne d'Italie, mit quinze jours pour franchir cet obstacle. Aujourd'hui, le fort accueille le « musée des Alpes ».

### Autonomie valdotaine

Avec la constitution du Royaume d'Italie, le problème de l'autonomie de la région fut soulevé à maintes reprises. L'aspiration autonomiste de la Vallée a trouvé son couronnement il y a tout juste septante ans, le 26 février 1948, avec le statut spécial qui lui reconnaît une autonomie administrative particulière et qui place la langue italienne et la langue française sur pied d'égalité.

### œ�ogastronomie

Les vallées sont fortement liées à l'agriculture et aux traditions. Quatre produits régionaux bénéficient du label AOP: la Fontina, un fromage gras au lait entier et à la saveur douce de son affinage, le Fromadzo, au lait de vache auquel on ajoute un peu de lait de chèvre, le jambon du Pays de Bosses, qui remonte au 14<sup>e</sup> siècle, et le lard d'Arnad, qui rappelle les herbes de montagne utilisées pour son affinage. Sans oublier les vins issus d'une viticulture prospérant jusqu'à 1 200 mètres d'altitude sur des terrasses raides qui témoignent d'une longue tradition viticole.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### REJOINDRE

**Avion:** Bruxelles-Milan (Malpensa) vol 1 h 30 + 186 km taxi ou train en passant par Chivasso ou en bus.  
**Avion:** Bruxelles-Turin (Caselle) vol 1 h 30 + 110 km en taxi, train ou bus.  
**Voiture:** Depuis Bruxelles, 840 km en passant par le tunnel du Grand-Saint-Bernard (Martigny: 75 km) promotion aller/retour gratuit si réservation de 2 nuits ([www.lovevda.it/fr/base-de-donnees/8/a-la-une/vallee-d-aoste/je-reserve-2-nuits-le-tunnel-est-gratuit/1901](http://www.lovevda.it/fr/base-de-donnees/8/a-la-une/vallee-d-aoste/je-reserve-2-nuits-le-tunnel-est-gratuit/1901)) en été par le col du Grand-Saint-Bernard ou 880 km en passant par le tunnel du Mont-Blanc (Chamonix: 57 km).  
 Taxi - [www.campiertrasporti.it](http://www.campiertrasporti.it) - 39 347 2537798. Taxi dans toute la Vallée d'Aoste: [www.lovevda.it/fr/avant-de-partir/se-deplacer/taxis-locations-voitures-avec-conducteur](http://www.lovevda.it/fr/avant-de-partir/se-deplacer/taxis-locations-voitures-avec-conducteur)

### SE RESTAURER

- Nus – Agritourisme Maison Rosset – [www.maisonrosset.com](http://www.maisonrosset.com) – [maisonrosset@gmail.com](mailto:maisonrosset@gmail.com) – tél. 39 0165 767176  
 - Aoste – Osteria da Nando – [www.osterianando.com](http://www.osterianando.com) – [info@osterianando.com](mailto:info@osterianando.com) – tél. 39 0165 44 455 – 39 349 4320920

### SE LOGER

- Aoste Maison Bondaz – Chambre d'hôtes  
 - Aoste Maville – B&B  
 Ces deux structures sont de propriété et gérées par la famille Bondaz – [www.maisonbondaz.it](http://www.maisonbondaz.it) – [info@maisonbondaz.it](mailto:info@maisonbondaz.it) – 39 345 6373351  
 - Saint-Oyen – Château Verdun – [info@chateauverdun.com](mailto:info@chateauverdun.com) – Tél. 0165.78247 – 366.5671617  
 - Champdepraz – Hotel Parc Mont Avic – [www.montavicresort.com](http://www.montavicresort.com) – [info@montavicresort.com](mailto:info@montavicresort.com) – Tél. 0125.960413  
 - Nus – Agritourisme Maison Rosset – [www.maisonrosset.com](http://www.maisonrosset.com) – [maisonrosset@gmail.com](mailto:maisonrosset@gmail.com) – Tél. 39 0165 767176

### GOÛTER LE TERROIR

- Champdepraz – Pra Oursie – Champdepraz (Pra Oursie) – Maison du Lord – Agritourisme/Alpage +39 349 66 78 169 – +39 347 61 42 139 - [simone.bal78@gmail.com](mailto:simone.bal78@gmail.com) - [www.mont-avic.it](http://www.mont-avic.it)  
 - Arnad - Maison Bertolin Charcuterie – Tél. + 39 0125 966144 – [www.bertolin.com](http://www.bertolin.com) - [info@bertolin.com](mailto:info@bertolin.com)  
 - Saint-Rhémy – De Bosses Vallée d'Aoste – Chambon de Bosses – Tél +39 0165 78 08 42 - [www.debosses.it](http://www.debosses.it) - [debossessrl@libero.it](mailto:debossessrl@libero.it)

### ALLER PLUS LOIN

- Parc naturel du Mont Avic – Tél. +39 0125960643 – [www.montavic.it](http://www.montavic.it) – [info@montavic.it](mailto:info@montavic.it)  
 - Fort de Bard – Tél. 0125 833811 - [www.fortedibard.it](http://www.fortedibard.it)  
 - Amis de la Via Francigena Belgique ASBL - [www.viafrancigena.be](http://www.viafrancigena.be)

### CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

Consulter les cartes de la Via Francigena en Vallée d'Aoste [www.lovevda.it/fr/sport/randonnee/via-francigena](http://www.lovevda.it/fr/sport/randonnee/via-francigena)  
 - Office régional du tourisme – [www.lovevda.it/aosta@turismo.vda.it](http://www.lovevda.it/aosta@turismo.vda.it)  
[www.viefrancigene.org](http://www.viefrancigene.org)



# La «Via Francigena» du Sud

Canosa.



La Via Francigena (VF) qui conduit les pèlerins/marcheurs de Canterbury en Angleterre, à Rome en Italie, est de plus en plus connue. Devenue itinéraire culturel européen, elle est empruntée d'année en année par davantage de randonneurs... Dès le Moyen Âge, les pèlerins venus d'Europe l'empruntaient pour se rendre sur la tombe de saint Pierre à Rome et s'y recueillir. Tombée dans l'oubli, supplantée par le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle en Galice, cette route historique connaît un regain d'intérêt. L'itinéraire est calqué sur celui qu'emprunta l'archevêque Sigéric de Canterbury venu à Rome en 990 pour recevoir le « pallium » des mains du pape.

Lors de son retour, Sigéric a tenu un journal reprenant les 79 étapes parcourues pour relier Rome à Canterbury. C'est sur cette base que s'est construit le parcours de la VF jusqu'à Rome... Nous avons parcouru sa partie italienne en trois fois deux semaines, en différentes saisons: été 2013, printemps 2014 et automne 2015. Il va sans dire que l'été est à proscrire pour cheminer en Italie! Le printemps et l'automne, ayant chacun leurs avantages, sont l'idéal. «Nous», ce sont des amis qui nous connaissons bien pour marcher régulièrement ensemble. N'étant plus tout jeunes, nous choisissons une formule permettant de réduire le



En approchant de Trani.



Vers Buonalbergo.



La rosace de la cathédrale de Troia.



Séchage du tabac.



Canosa. Trône épiscopal en marbre.



La cathédrale de Trani.



Michele à Troia.



Récoltes saisonnières.



Vignes vers Barletta.

portage au maximum. Nous louons une voiture à l'endroit où nous entamons le chemin. Cette voiture est conduite par une personne ou deux ayant choisi de ne pas marcher mais de faire un parcours plus culturel. Nos bagages sont ainsi transportés d'un endroit à l'autre et nous ne portons sur le dos que ce dont nous avons besoin pour la journée. Ce système permet aussi de «recueillir» pour une journée quelqu'un qui est fatigué, malade ou souffrant...

La VF jusqu'à Rome est de mieux en mieux balisée, des guides existent en français (Lepère, Rando-éditions), l'hébergement se trouve assez facilement, les itinéraires s'enrichissent pour éviter les grands axes et l'asphalte...

Ce n'est pas encore le cas pour la VF du Sud, j'y reviendrai.

C'est donc en novembre 2015 que nous sommes arrivés à Rome, moment particulièrement émouvant, quelles que soient nos convictions religieuses.

Nous y avons reçu le «testimonium», sur preuve de notre «credential», passeport du pèlerin, correctement rempli!

Le testimonium est un document qui atteste que le pèlerin a bel et bien effectué son pèlerinage à Rome. C'est l'équivalent de la «Compostelle» que l'on reçoit à la fin du Chemin de Saint-Jacques. Historiquement, ce document a toujours eu une grande importance car il permettait au pèlerin, une fois rentré chez lui, de montrer à tous qu'il avait effectué correctement son pèlerinage et qu'il pouvait donc être relevé de son vœu. Rome atteinte, nous n'avions pas envie d'en rester là et nous avons décidé d'entamer la VF du Sud: en mai 2016, nous avons relié Rome à Naples et, du 8 au 22 octobre 2017, Naples à Bari, sur la côte adriatique.

La VF du Sud est une voie de pèlerinage utilisée pour rejoindre les ports d'embarquement vers la Terre sainte. Elle relie Rome à Brindisi et traverse l'Italie d'ouest en est.

Ce n'est qu'en 2015 que l'itinéraire de la VF du Sud a été approuvé à Rome et reconnu ensuite itinéraire culturel européen.

Cette voie est donc en redécouverte, d'où ses limites actuelles: un balisage aléatoire, des cartes rudimentaires, des guides assez vagues en italien uniquement, un hébergement encore peu organisé... avec pour corollaire un accueil chaleureux de la part des habitants qui s'étonnent, encouragent, klaxonnent, posent des questions...

Cette année donc, nous sommes partis de Naples pour arriver à Bari deux semaines plus tard. Nous étions neuf, sept marcheurs et deux qui voyageaient en voiture.

De Naples, nous avons rejoint la VF du Sud à Caserta en train et en voiture.

Caserta vaut un arrêt de quelques heures pour la visite de son gigantesque château et surtout de ses jardins et de leur système d'acheminement de l'eau par bassins suc-



Plaines des Pouilles.

cessifs et fontaines sculptées. Une sorte de Versailles à l'italienne...

À partir de là, nous parcourons une première partie à travers la Campanie, puis la traversée des Apennins, et une seconde dans les vastes plaines des Pouilles et le long des côtes adriatiques.

Les chemins se partagent entre petites routes macadamisées et chemins de terre ou de gravillons. Quelques rares tronçons nous forcent à emprunter de grandes nationales. Il nous est arrivé de devoir quitter le parcours historique pour trouver un hébergement. Lorsque le balisage, la carte ou les guides étaient insuffisants, nous avons utilisé une application, «Maps.me», qui s'est avérée bien précieuse dans certaines situations plus compliquées.

En Campanie, je suis impressionnée par le contraste entre la beauté de certains paysages et la crasse qui borde les routes. Toute la banlieue de Naples (comme les abords des grandes villes en général) est jonchée de déchets en tout genre, phénomène incompréhensible pour moi et bien triste. Par contre, les paysages sont sublimes! Nous marchons sur des crêtes, jouissant de vues panoramiques de tous côtés, dans l'opulence de ce début d'automne: récolte des olives pour l'huile, récolte des derniers raisins... Tout du long, nous glanons figes, raisins, noix, pommes et poires.



Intérieur de la cathédrale de Trani.



La porte vers la crypte de Canosa.



Une construction rurale typique à Trullo.



Le port de Bisceglie.

Après les Apennins, nous descendons vers les plaines des Pouilles et atteignons la magnifique ville de Troia, où nous ferons la rencontre de Michele del Giudice, la plus marquante pour moi.

Michele nous accueille à «L'hospital del Cammino» dont il est responsable.

Il nous raconte qu'en 2012, il a parcouru le chemin depuis le Mont-Saint-Michel, en France, jusqu'au Monte San Angelo, dans les Pouilles. En 2013, de fin mai à fin octobre, il a sillonné le «Chemin de Dieu» qui l'a conduit à Jérusalem depuis sa région natale. Aux portes de la Syrie, il a dû rebrousser chemin vers la Turquie afin de pouvoir s'embarquer pour Chypre et atteindre ensuite Tel Aviv sans devoir traverser la Syrie trop dangereuse.

Tout son périple est repris dans un livre qu'il a rédigé, «Il cammino di dio». Ce livre, écrit en italien, est disponible en version électronique sur internet.

Dans les Pouilles, nous optons pour le chemin qui nous amène à la mer à Barletta.

La marche est facile, le temps superbe. Nous progressons à côté d'immenses champs labourés à perte de vue, percés de centaines d'éoliennes. Plus loin, le paysage se diversifie et nous traversons des champs de choux, fenouils, asperges, vignes, oliviers...



Un olivier plus que centenaire.

Des hommes et des femmes sont au travail, main-d'œuvre saisonnière, cosmopolite, aux conditions précaires.

Les dernières étapes se font très agréablement le long de la mer.

Nous sommes accueillis dans un musée à ciel ouvert: de nombreux édifices religieux romans parsèment le chemin. La blancheur éclatante de ces constructions contraste harmonieusement avec le bleu de la mer. La cathédrale de Trani, particulièrement, m'a séduite, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Arrivés à Bari, nous avons consacré une dernière journée pour nous perdre dans la ville, la découvrir et l'apprécier.

Et après?

Si l'avenir le permet, nous avons envie de poursuivre en faisant la traversée en bateau de Bari à Durrès en Albanie, puis la Macédoine, la Grèce, la Turquie... et – pourquoi pas? – Jérusalem...



Brigitte Van Bunnan



Dans les rues de Bari.

Il va sans dire qu'une telle randonnée se prépare, surtout avec un groupe de neuf personnes et sur une voie encore peu empruntée...

Notre « maître », Jean-Paul, a passé des heures, des jours, à rechercher des endroits d'hébergement sur notre itinéraire à des prix les plus démocratiques possible. Voici le résultat de son travail:

**Jour 1 :** Naples. Auberge de jeunesse « La Controra ».

Piazzetta Trinita alla Cesarea, 231. 20€/pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 2 :** Villa Elisabetha. Via Vitagliano Rossetti, 49 à Casola (près de Caserta). Tél. +3934911157919.

18€ pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 3 :** Bonea, à 2 km de Montesarchio. Hôtel « La Vigna », via Vignale, 9. Tél. +390824834621.

22,5€ pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 4 :** Benevento. Centro La Pace. Via Antonio Cifaldi, 82100, à 4 km du centre-ville. 23€ pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 5 :** Buonalbergo. Casa del pellegrino di Fernanda e Antonio. Tél. +393772448073. 25€ pp souper (produits locaux) et petit-déjeuner inclus.

**Jour 6 :** Celle di San Vito. Hébergement pour pèlerins La Bannera Maria. Tél. +393498690522.

30€ pp, souper et petit-déjeuner inclus.

**Jour 7 :** Troia. Hospital del cammino (Michele). Letti Castello. Tél. +3938917725. 10€ la nuit pp sans petit-déjeuner.

Souper prévu par Michele: 13€ pp.

**Jour 8 :** Castellucia dei Sauri. Hôtel Panorama, Parco dello More, 17. Tél. +39881962101.

30€ pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 10 :** Cerignola. Logement prévu chez un frère salésien Carlo Cassatella, Chies Cristo Re, via Piave. Tél. +39885421907.

**Mais impossible, car salle sans matelas, sans couverture, nous sommes allés à l'hébergement suivant pour deux nuits...**

**Jour 11 :** Canosa di Puglia. B&B Domus al Corso. Via Ettore Carafa, 11. Tél. +393897956788. 27€ pp, petit-déjeuner inclus.

**Jour 12 :** Barletta. Hôtel La disfida di Barletta. Via del Duomo. Tél. +393884440895.

20€ pp, petit déjeuner non inclus.

**Jour 13 :** Trani: Villa Wanda. Via Bonomo, 2. Tél. +393296212370.

23€ pp, petit-déjeuner inclus. Un logement incroyable, sorti d'un conte de fées...

**Jour 14 :** Bari. Hôtel Dante Home. Via Dante, 307. 28€ pp sans petit-déjeuner.

**Jour 15 :** Bari. Idem, puis retour en Belgique.

## RETOUR RANDO

# Sentier du Souvenir entre Fagnes et Eifel

Pour démarrer, un demi-tour du lac de Bütgenbach donne la mesure. On distingue le barrage et ses onze piliers de 20 mètres de hauteur.

### En boucle, un Sentier du Souvenir belgo-allemand de 94 kilomètres

Créé il y a quatre ans, le *Sentier du Souvenir* belgo-allemand développe 94 kilomètres de Montjoie (Monschau, perle de l'Eifel allemand) à Montjoie en passant par Waimes (Botrange, Ovifat, Robertville, dans nos Cantons de l'Est), Bütgenbach, Rocherath (communauté germanophone) et, retour en Allemagne, Hellenthal et son lac retenant 20 millions de mètres cubes, un réservoir un fifrelin moins volumineux que les réserves d'eau potable d'Eupen et la Gileppe.

L'initiative pédestre revient à la commune de Montjoie, cette bourgade éminemment touristique en fond de vallée, baignée par une Rur (née en Fagnes et se jette dans la Meuse, à Roermond, aux Pays-Bas) aussi gracieuse que capricieuse. En parfaite amitié transfrontalière avec sa voisine belge de Bütgenbach, la Perle de l'Eifel allemand a lancé l'hameçon. Pourquoi ne pas dépasser les limites nationales en offrant, outre la découverte à pied d'une région d'exception, une balade à thème regroupant, aussi, l'autre commune belge qui a huit kilomètres de frontière avec Montjoie? Waimes-la-francophone a embrayé, pièce régionale non négligeable d'un puzzle de 94 kilomètres avec des morceaux waimerais qui valent le déplacement: Botrange, toit de la Belgique à 694 mètres d'altitude, ou encore le Centre Nature du parc naturel Hautes-Fagnes-Eifel, le Bayehon torrentueux et sauvage, le lac de Robertville sans oublier le vénérable château de Reinhardstein à nul autre pareil.

### La colombe de la Paix

Mais pourquoi dénommer *Sentier du Souvenir* une rando reprenant, en les recoupant, plusieurs tracés de GR belge et allemand. L'échevin du tourisme de Waimes, Stany Noël, le précise lors de la présentation de la promenade en avril 2015: «Dans cette balade transfrontalière, l'idée est de parcourir une série d'endroits, de sites, de monuments qui ont, soit un rapport avec l'histoire des changements de frontières, soit avec l'histoire des différents combats qui se sont déroulés dans la région».

Pour faire court – parce que le problème est vaste – il s'agit d'abord du Congrès de Vienne de 1815 (après la défaite de Napoléon) qui donne à la Prusse Eupen-Malmedy-Saint-Vith, français depuis 20 ans dans le département de l'Ourthe. Les frontières bougent. Et rebasculent en 1919 quand, après la défaite allemande de la Grande Guerre, le Traité de Versailles donne les Cantons de l'Est à la Belgique en compensation des dommages subis pendant la Première Guerre (on parle, termes aujourd'hui suspendus, des pays rédimés dans le sens littéral de rachetés). Disparue aujourd'hui et transformée en RAVEL transfrontalier, la ligne de chemin de fer Junkerath-Raeren sur l'axe Aix-la-Chapelle-Prüm, ou Vennbahn, reste une enclave belge ouverte en territoire allemand.

Le *Sentier du Souvenir* évoque forcément l'Offensive des Ardennes de 1945 avec ses faits de guerre dans un Nord-Eifel particulièrement chahuté.

L'idée d'une boucle belgo-allemande pour randonneurs que le relief n'effraye pas vient donc d'une collaboration amicale entre voisins. Cela suffit pour sceller une union touristique entre cinq communes, deux

allemandes et trois belges dont la francophone waimeraise, pour créer un sentier en ligne cartographié et balisé en investissant 35 000 euros à tout casser, sur fonds propres en Belgique (14 000 €) et des subsides européens Leader pour le solde d'Outre-Rur. Les résultats sont tangibles: une carte au 1:40 000 en quatre langues, trente tables d'information sur site avec un descriptif alliant synthèse et documentation ludique. Le sigle met en relief une colombe, symbole d'une paix maintes fois troublée aux Marches de l'Est, une colombe et les drapeaux belge et allemand aux couleurs identiques mais disposées en ordre différent.

Engouement? Pas vraiment. Le *Sentier du Souvenir* est au bout du bout. Cheminant en Hautes Fagnes peu peuplées et dans un Eifel à faible densité de population, il n'est pas aisé de s'y rendre en transports en commun et, en scindant les 94 kilomètres, les étapes se limitent à une auberge de jeunesse (Ovifat, 108 lits) et des hôtels, gîtes et chambres d'hôte à Bütgenbach, Robertville, Wirtzfeld, Krinkel, Hellenthal et, bien sûr, Montjoie qui compose l'exception en qualité d'hébergement. Par contre, les aires de parcage ne manquent pas et le système des deux voitures reste la solution idéale... pour qui est de la région.

Nous détaillons ici le sentier en quatre étapes avec la voiture stationnée à Bütgenbach (balisage dans les deux sens) pour éviter Montjoie où le parking du Burgau coûte 7 euros la journée. L'aire de parcage près du lac est gratuite et deux hôtels sont disponibles à deux pas.

Avantage: Bütgenbach est joignable en bus au départ de la gare de Verviers-Central (TEC, ligne 390 vers Rocherath).

Stanis.

## 1. Bütgenbach - Hellenthal: 26,9 kilomètres de lac en lac

En quittant le parking de lac de Bütgenbach (11 millions de mètres cubes sur 120 hectares, retenue sur la Warche inaugurée en 1930), le randonneur serpente sur environ sept kilomètres le long de la réserve d'eau potable en passant sur le barrage aux onze voûtes (à un kilomètre, avant Berg), une construction de 140 mètres de longueur. L'autre rive empruntée, très touristique, traverse la réserve naturelle Natagora. À l'extrémité du lac, la vallée de la Holzwarche dévoile au printemps ses champs de jonquilles. À Wirtzfeld (hôtels) où l'église Ste-Anne blanchie à la chaux vaut le détour, l'asphalte s'impose sur 7,5 kilomètres pour débouler à Krinkelt, hameau fusionné avec Rocherath, le plus haut du pays à 650 mètres d'altitude. Nous sommes, ici, au cœur de la bataille des Ardennes et le *Sentier* propose pas moins de cinq panneaux d'information qui évoquent la violence de la guerre (décembre 1944) et la résistance des jeunes recrues américaines, les *Battle Babies*, livrées aux nazis numériquement supérieurs. Village sinistré reconstruit, dont le symbole est sa nouvelle église terminée en 1954.

En remontant le N658, le tracé s'engage à droite à travers champs. Le camp d'Elsenborn est à l'ouest. La vallée du Lichtenbach suggère un crochet de 500 mètres menant au lieu-dit Hasselpath. Une croix évoque la mort des soldats US Hans Hermann Paulsen et David Read. Un panneau descriptif invite à s'enfoncer dans la forêt où l'on devine, ici et là, bunkers, hôpital de campagne, cratères d'obus et tranchées comme en 1944.

Les seize kilomètres restants avant l'arrivée à Hellenthal ne quittent pas la forêt. La frontière est franchie au Jonnybrüchchen, sur l'Olef. À 700 mètres, le GR56 permet d'éviter le cheminement à travers le Forst Schleider (8,8 km) et d'épargner pratiquement 16 kilomètres en évitant Hellenthal et son lac pour rejoindre la B258 allemande vers Wahlerscheid et Montjoie. Mais la découverte d'Hellenthal (hôtels et chambres d'hôte sous le vocable Zimmer frei) a l'avantage du dépaysement. Le chemin plonge vers le centre de la bourgade, un



petit Durbuy de l'Eifel célèbre pour son lac et, hors circuit, le *Wildfreigerhege* où les animaux sauvages attirent de très nombreux visiteurs. Fin de la première étape sans grande difficulté physique, à l'exception de la grimpe du Daubenscheid (aire de repos). Calme et sérénité pour 26,9 kilomètres de mise en



À Hasselpath, un hôpital de campagne, vestige de l'Offensive des Ardennes.

rectifiée et le camp d'Elsenborn tout proche. Montjoie est à 15 kilomètres au nord-ouest. Le sentier trace des courbes en zones humides et tourbières, dans la vallée du Fuhrtsbach qui rejoint le Perlenbach non loin du moulin de Höfen. Nouvelle réserve d'eau potable, plus discrète, et le chemin s'enfonce dans un massif quasi alpin où les formations rocheuses impressionnent. Le *Teufelsley* et l'*Engelsey*, des falaises, sont à pic. La prudence s'impose dans une progression très physique récompensée par la vue

panoramique sur Montjoie offerte au *Kierberg*. Le panorama est superbe, avec le château transformé en auberge de jeunesse et des maisons à colombages à profusion. On se réserve une détente méritée au Burgau, la place centrale de la Perle de l'Eifel. Les estaminets sont légion. Hôtels, chambres d'hôte et auberge de jeunesse offrent un hébergement de qualité. Autant prendre des forces pour entamer une troisième étape qui sort du trou de la Rur en sentes franches et un tantinet aiguisées.



À Kierberg, vue plongeante sur Montjoie et ses maisons à colombages.

## 3. Montjoie - Ovfifat: 21,9 km vers le toit de la Belgique

En quittant Montjoie par le Burgau, le chemin passe devant la brasserie-musée Felsenkeller pour grimper entre les rochers vers le *Ehrensteinkey* qui devient belvédère. On redescend vers la Rur et l'ancienne cabane des pêcheurs avant de reprendre de l'altitude, vers l'ancienne Vennbahn (la gare de Montjoie était belge avec un guichet SNCB) et le viaduc d'Ermsbach. Dans la vallée, l'ancienne abbaye de Reichenstein et ses étangs couverts de nénuphars sont devenus une ferme, puis une distillerie, pour, aujourd'hui, rentrer à nouveau dans les ordres monastiques. La Belgique waimeraise sort de l'ordinaire au *Richesley* et sa grotte de style lourdais. Mais c'est la *Kreuz in Venn* qui marque le paysage avec sa croix de six mètres d'amplitude érigée sur un rocher composé d'un agglomérat de matériaux marins vieux de 400 millions d'années.

Le promeneur traverse l'enclave allemande du *Ruitshof* et déboule à *Küchelscheid*, ancien point frontière germano-belge. Sur douze

kilomètres en pente douce, le sentier traverse la Fagne wallonne, sans âme qui vive ni quelconque panneau. Le paysage a son charme. La réserve de Nesseloo annonce le camp des Russes que les Fagnards connaissent par cœur. Botrange et ses 694 mètres d'altitude sont atteints sans difficulté. La butte Baltia (20 marches) pointe à 700 mètres. Centre de ski de fond et auberge bien connue, le site est en voie de modernisation à l'instar de la Baraque Michel voisine, métamorphosée et (heureusement) sécurisée. Intelligemment, les créateurs du Sentier du Souvenir guident le randonneur à la Maison du parc naturel Hautes Fagnes-Eifel (2 400 km<sup>2</sup> dont 700 dans les Cantons de l'Est à ne pas confondre avec la réserve naturelle, protégée et surveillée de près). Progressivement, on perd de la hauteur. Ovfifat, but de la troisième étape, dispose d'un gîte d'étape accueillant... et d'un complexe hôtelier quatre étoiles. Un bus des TEC (ligne 795) s'y arrête aussi, en direction d'Eupen dont la gare SNCB est branchée sur Liège, Bruxelles et Ostende. Pour Aachen, on change à Welkenraedt.

## Trente panneaux et quatre langues

Trente panneaux explicatifs en quatre langues (allemand, néerlandais, anglais et français) retiennent l'attention du promeneur sur les 94 kilomètres du parcours. Le premier est à *Montjoie* et les deux derniers aussi (destruction du pont de Richter et le centre historique épargné en 40-45). En partant d'*Ovfifat*, il faut rejoindre le pont de Haelen pour découvrir le panneau 8. Dans l'Eifel allemand, vingt kilomètres séparent le panneau 24 du 25 (*Wahlerscheid*). À mi-chemin, la bourgade de Hellenthal sert de relais. L'auberge de jeunesse (004924822238) est accueillante et, dans le centre, les Imbiss (restauration rapide) ne manquent pas. Il en est de même de l'hôtellerie (*Haus Berghof*, familial) et, bien sûr, des chambres d'hôtes en nombre.



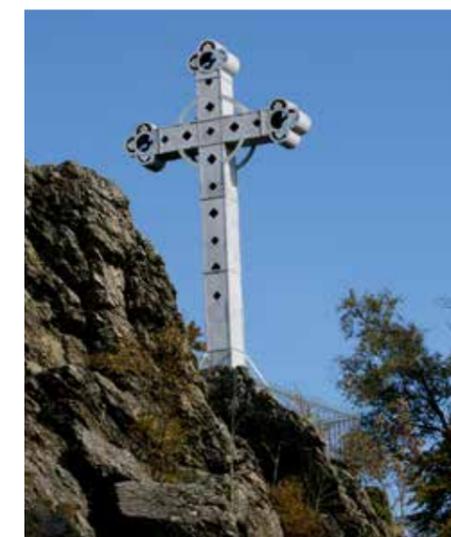
## 4. Ovfifat - Bütgenbach: le bout du bout en 20,5 km

La quatrième étape, la « der des der », dépasse de peu les 20 kilomètres. En quittant Ovfifat, le Bayehon (GR 56) est le torrent qu'on ne peut éviter. Sa vallée est sauvage, non avare de relief, de ponceaux et, selon les pluies, de cascades aucunement silencieuses.

Nous sommes en terre francophone et y resterons jusqu'à Weywertz, après avoir côtoyé le lac de Robertville et, avant Walk, admiré au passage le château de Reinhardstein, une forteresse du 14<sup>e</sup> siècle dominant la Warche. En 1965, le domaine, alors en piteux état, est racheté par le professeur Jean Overloop qui, mobilisant des bénévoles, parvient à reconstruire ce qui est, aujourd'hui, un monument géré par une ASBL sérieuse. On le visite.

Walk annonce le barrage de Robertville, 55 mètres de hauteur, qui turbine pour Engie (anciennement Electrabell). La zone de loisirs est un peu plus loin, au pont de Haelen, le pont de Waterloo en période prussienne. Après Outrewarche, la Vennbahn revient discrètement à Weywertz (viaduc). Un panneau détaille l'importance de cette ligne ferrée entre Prüm et Aix-la-Chapelle en passant par Saint-Vith. La Vennbahn occupe 28 kilomètres belges en territoire allemand, avantage offert à la Belgique par le Traité de Versailles en 1920, repris par l'occupant en 1940 et de nouveau belge en 1945. Le trafic est supprimé depuis 2002 pour des raisons de sécurité.

C'est pratiquement le bout du bout, avec des montagnes russes pour le plaisir de la marche. Avec un autre tronçon de la Vennbahn, offerte aux cyclistes, et à hauteur du viaduc de Bütgenbach, un rappel historique: l'attaque du train de D. Eisenhower. C'est que le futur président des États-Unis d'Amérique a rendu visite à ses hommes de la 99<sup>e</sup> division en novembre 1944. Il a même dormi dans la villa Kirch. Avec, bien sûr, un mémorial. Le Sentier du Souvenir n'oublie rien.



La *Kreuz in Venn*, une croix de 6 mètres de haut, sur le territoire de Waimers. C'est aussi le titre d'un roman à succès de Clara Viebig.

### De 405 à 694 mètres d'altitude

Long de 94 kilomètres (96,6 selon certains), le Sentier est à son point le plus bas à *Montjoie* (Monschau) avec, quand même, 405 mètres d'altitude. Il culmine au Signal de Botrange où les 694 mètres marquent, aussi, le sommet de la Belgique quand, du côté de Bullange, la *Weisserstein* joue son Poulidor avec 692 mètres au-dessus du niveau de la mer. La Pierre blanche est un bloc de quartz de deux mètres sur deux.

À *Botrange*, la montée de la butte *Baltia* s'impose. On domine la lande fagnarde sur une plateforme située, pile, à 700 mètres d'altitude.

Pour les techniciens des randos, ajoutons que le *Sentier du Souvenir* totalise, à marche constante, 26 heures de progression avec un dénivelé positif cumulé de 1395 mètres pour 1281 mètres descendants.

Il est vivement conseillé d'attendre mars pour s'engager en Fagne et dans l'Eifel au climat rude. C'est aussi, début avril généralement, l'éclosion des jonquilles. Dès fin octobre, les prémices de l'hiver n'encouragent pas le randonneur à se perdre dans les brumes orientales. Une précision : les GSM passent mal ou pas du tout en zones non habitées. En plus, les fonds de vallées ne dopent pas un réseau croisé par les téléphonistes allemands et belges.



Le château de Reinhardstein, près du barrage de Robertville. Le fort a appartenu pendant trois siècles aux comtes de Metternich.



La butte *Baltia*, au Signal de Botrange. Le sommet culmine à 700 mètres d'altitude.



À gauche, au-dessus de la photo, le château de Montjoie qui est devenu une auberge de jeunesse d'exception.

### Particularismes, jonquilles et bonnes godasses Un sésame à 2,50 €

Le *Sentier du Souvenir* se faufile en Hautes Fagnes et dans l'Eifel en suivant, principalement, nos GR belges et des tracés allemands dans le pays de Hellenthal (Olef). Pour se diriger, les balises dans les deux sens sont judicieusement disposées... mais la carte de la promenade au 1:40 000 est indispensable. Le précieux sésame coûte 2,50 euros. Elle est disponible, en saison, dans les syndicats d'initiative de Bullange, Bütgenbach, Waimès et Robertville ainsi qu'à la Maison du Parc Hautes Fagnes-Eifel de Botrange. On l'achète aussi à Malmedy, place Albert 1<sup>er</sup>, au siège de l'Office du tourisme des Cantons de l'Est. Pour joindre le service (fermé le lundi), on téléphone au 080 330 250. L'adresse mail [info@ostbelgien.eu](mailto:info@ostbelgien.eu) facilite la commande.

### Loger au château (de Montjoie)

Côté logement, pourquoi ne pas séjourner à l'auberge de jeunesse de Montjoie? Dotée de chambres et d'appartements familiaux (jusqu'à 6 personnes), elle a le privilège d'être aménagée dans le vieux château restauré de la Perle de l'Eifel (+49 2472 2314 ou [burg-monschau@jugendherberge.de](mailto:burg-monschau@jugendherberge.de)). Vue superbe et ambiance musicale assurée pour une nuitée quatre étoiles à 17,40 euros la nuit. Évidemment, Montjoie propose une vingtaine d'hôtels, du plus simple au luxueux dont un, le *Perlenau*, sur le sentier même (à 3 km du Burgau, vers Höfen). *Montjoie* organise son festival de la jonquille le dimanche 22 avril, dès 11 heures. La fleur printanière (*narcissus*) est omniprésente, principalement le long de la Warche, de la Rur et de l'Olef.

### Des fleurs jaunes en pagaille

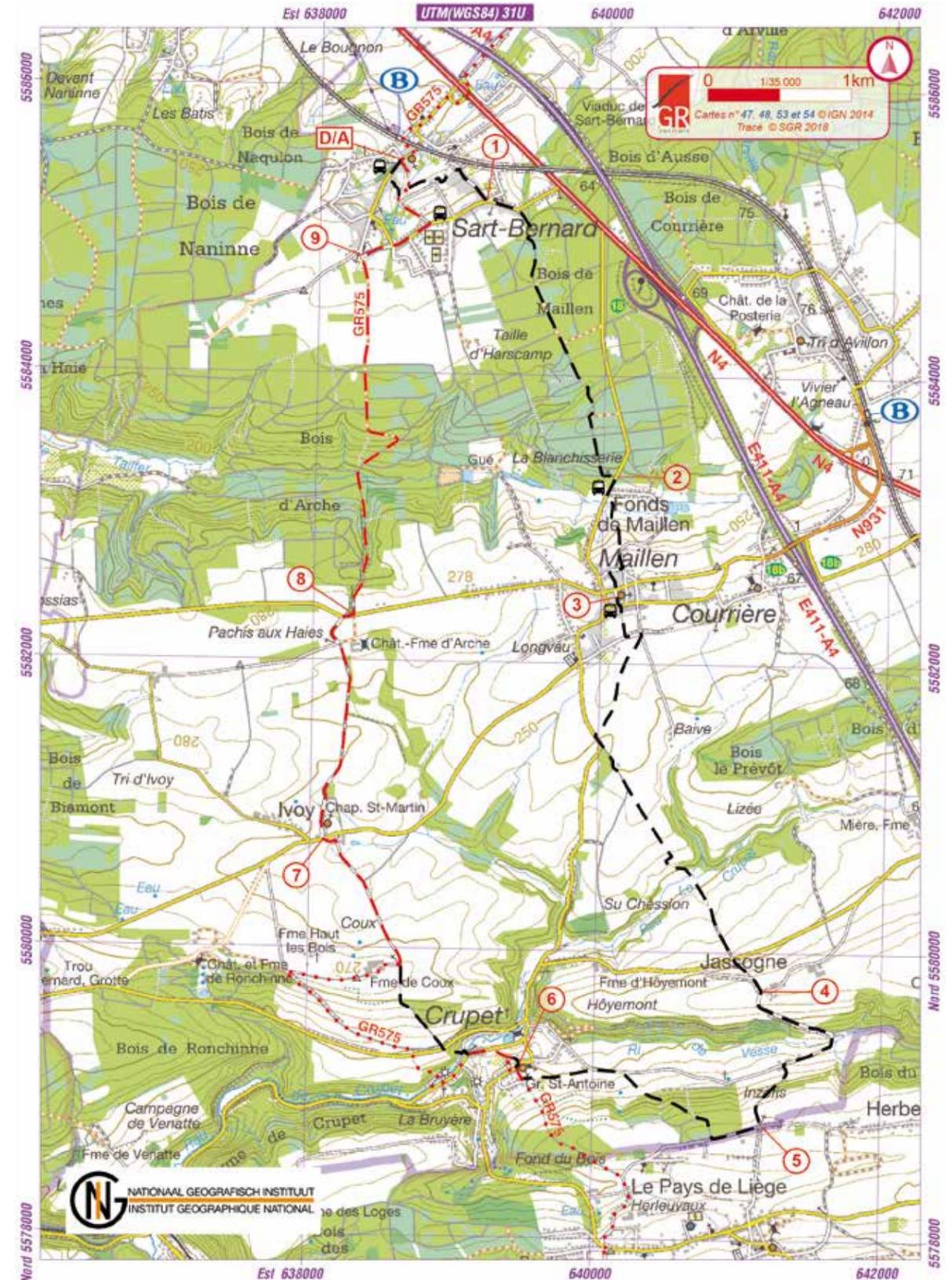
Tout au long de la boucle, généralement dès la fin avril, les cours d'eau offrent des berges inondées... de jonquilles. La fleur printanière est fêtée à Montjoie mais aussi, le 8 avril, dès 11 heures, dans la Haute Warche. Entre Rocherath et Bullange, Enkelberger s'offre à la promenade. On se renseigne au 080/448144 de Natagora.

## IDÉE RANDO

# BOUCLE EN CONDROZ NAMUROIS

Sart-Bernard – Mailen – Crupet – Ivoy – Sart-Bernard

L'itinéraire complet compte une vingtaine de kilomètres (19,7 km exactement); longueur modeste, mais les dénivelés condroziens ne sont pas négligeables!



Le Condroz namurois est sillonné par le GR 575/576, qui relie notamment Crupet à Sart-Bernard. Il suffisait donc de tracer un itinéraire relativement parallèle à ce tronçon pour dessiner une belle boucle entre ces deux localités condruziennes. Ce circuit pédestre offre une belle journée à crapahuter à travers le plateau champêtre et parmi de grands bois, par monts et par vaux, car ce coin du Namurois réserve quelques bonnes et belles grimpées. Au total de la journée, pas loin de 600 mètres de dénivelés positifs ! Les paysages sont à la mesure de l'effort : le randonneur se réglera de vastes horizons. Il côtoiera aussi quelques châteaux, de belles églises au cœur des villages de pierre.



19,7 km



Vers le château-ferme d'Arche.

**Départ :** au centre de **Sart-Bernard** (5330), tout à côté de la N4. À deux pas de l'église Saint-Denys, stationnement aisé au début de la rue Morimont, le long de la plaine de sports.

**Indication pour les « non-motorisés » :** depuis la gare (à 200 mètres), emprunter, dans le prolongement du quai n° 2, le sentier , puis monter à droite en direction de l'église.

## DESCRIPTION DE LA RANDONNÉE

### Coin des rues Saint-Denys et Morimont

#### Sur le GR 575/576

Dos à la rue Morimont, suivez le balisage blanc et rouge dans l'impassé Pré du Curé. Le sentier ne tarde pas à franchir un ru et, juste au-delà, il atteint un T. Quittez-y déjà le balisage du GR.

#### Hors GR

Quittant donc le blanc et rouge, bifurquez à gauche et suivez une enfilade de sentiers, en évitant celui qui monte à droite. Ils serpentent, longeant et contournant des propriétés villageoises. Vous finissez ainsi par déboucher sur une petite route, perpendiculaire, que vous empruntez vers la droite. Elle vous mène jusqu'à un carrefour, flanqué de la chapelle de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

### 1 km Carrefour

Franchissez le croisement et poursuivez sur la rue principale, légèrement en oblique vers la gauche. Quittez-la rapidement, dès qu'elle s'incurve à gauche. Continuez droit devant pour vous engager dans le bois de Maillen. Vous entamez là une longue et belle traversée forestière. Votre itinéraire marque bien vite un « droite-gauche ». Puis votre bon chemin, relativement rectiligne, s'oriente au SSE. Tout au long de ce parcours en sous-bois, négligez les voies transversales. Au terme de cette traversée, votre chemin dessine un

coude vers la gauche et débouche sur une route tout à côté de la chapelle Chèchè.

### 2,4 km - 3,4 km Chapelle Chèchè

Empruntant la route vers la droite, vous gagnez le territoire de Maillen. Négligez la première rue à main gauche, mais virez dans la suivante, toujours à gauche, rue du Bois communal. À peine engagé dans cette rue, quittez-la et virez vers la droite, pénétrant franchement dans un passage herbeux. Il accède aussitôt à un étroit sentier, qui ne tarde pas à entamer une rude grimpée. Au terme de ce raidillon, poursuivez, en face, sur la route qui mène au village.

Bifurquez dans la première route à droite, rue Nestor Pierard, et suivez-la encore en virant carrément à gauche, le long de la salle « Les Clématites ». Cette rue étroite débouche sur une route transversale. Coupez-la **prudemment**. En face, vous atteignez la place du Bâti, où se dresse l'église Sainte-Lucie de Maillen.

### 1 km - 4,4 km Maillen - place du Bâti

*Au cœur de ce petit village, vous ne manquerez pas d'observer de belles maisons en moellons de pierre dorée, alors que la plupart des constructions du coin utilisent la pierre bleue extraite dans la vallée du Bocq. L'église Sainte-Lucie, en moellons de pierre bleue elle, peut étonner par le caractère altier de son architecture néogothique. Elle a été édifée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (1872).*

Au-delà de l'édifice religieux, vous joignez un abribus (au fond de la place, à main gauche). Tournez-lui le dos, ainsi qu'à la place, coupez la rue perpendiculaire et, en face, engagez-vous dans l'espace herbeux le long d'une exploitation agricole. Le sentier aboutit à un T. Virez-y à gauche jusqu'au proche carrefour en étoile. Bifurquez sèchement à main droite sur le premier chemin rustique. Il traverse l'étendue champêtre en oblique jusqu'à atteindre la route Maillen - Crupet.

Quelques enjambées à peine vers la gauche et déjà vous quittez cette route pour poursuivre tout droit sur un chemin rural. Il longe, par la gauche, un bosquet et s'incurve vers la droite. À l'Y suivant, poursuivez sur la branche gauche (en direction de Jassogne). Ce chemin s'abaisse progressivement à travers champs jusqu'à buter contre une clôture. Longez-la vers la droite sur un sentier, qui vire rapidement à gauche, autour d'une prairie. À son extrémité, le sentier se faufile entre des haies arbustives et s'abaisse vers un fond humide (ruisseau de Mière). Le chemin entame aussitôt une longue et rude grimpée, d'abord entre des frondaisons, puis dans la campagne. Débouchant sur la route Assesse - Crupet, traversez-la et poursuivez la grimpée en face. À la jonction avec une petite route, terminez l'ascension, vers la gauche donc. Vous aboutissez ainsi à un carrefour, voisin de l'imposante cense (ferme) de Jassogne (à main gauche).



Traversée matinale du bois de Maillen.

### 3,8 km - 8,2 km Cense de Jassogne

*Cette ferme imposante et les quelques bâtisses voisines sont les vestiges d'un hameau quasiment disparu. Jassogne fut le centre d'une importante paroisse et d'une seigneurie du comté de Namur. La Grande Cense en fut le siège au 17<sup>e</sup> siècle. La population du lieu diminua progressivement et la Révolution française porta le coup mortel à cette ancienne paroisse de Jassogne.*

Dépassez la bifurcation vers Jassogne et empruntez, en oblique à droite, la rue Inzéfy. La petite route s'incurve à gauche et descend au creux d'un beau vallon bucolique. Elle y dessine une courbe, franchit le ry de Vesse et remonte l'autre versant vers le hameau d'inzéfy. **Attention !** À la hauteur des premières maisons, quittez la route et empruntez, à main gauche, le chemin grossièrement revêtu qui grimpe le long d'une exploitation agricole. Vous entamez ainsi la dernière difficulté de la matinée, une montée très pentue. Elle aboutit (ouf!) à un carrefour, flanqué d'une potale dédiée à N.D. de la Paix.

### 1,5 km - 9,7 km Carrefour – potale Notre-Dame de la Paix

Bifurquez-y à droite dans la rue Flaya. Vous dépassez le « point de vue Maillen - Jassogne », mais la vue, au sud, vers Durnal ne manque pas non plus de charme. Attention ! Peu avant d'atteindre une poignée de maisons, virez à droite : côte à côte, deux trouées dans les frondaisons accèdent à un sentier. Il marque bien vite un coude à gauche. À l'Y proche, descendez la branche de droite. Le chemin forestier, raviné et quelquefois boueux, dévale le coteau du bois d'Insefy. Au bas de la descente, il s'incurve à droite et débouche sur la route Insefy - Crupet. Suivez-la vers la gauche, bien sûr, en direction de Crupet. Peu avant

la première maison de la localité, quittez la route pour enfilier, à main gauche, le sentier d'Insefy, quasi rectiligne, qui débouche à un T. Vous y joignez le GR 575/576. Descendez vers la droite pour gagner le centre de ce beau village, à proximité de l'église Saint-Martin.

### 2 km - 11,7 km Crupet

*Crupet mérite amplement de figurer parmi les « plus beaux villages de Wallonie ». Ses atouts ? L'homogénéité de son habitat d'anciennes maisons de pierre bleue, son « îlot sacré » : la robuste église, la pièce montée, si « kitsch », de la grotte artificielle peuplée de statues naïves et l'imposant presbytère. Et encore, au creux du vallon trône l'élégant donjon médiéval (actuellement en cours de restauration). Enfin, deux anciens moulins, diversement réhabilités, se succèdent au fil du ruisseau.*



Moisson sur le plateau condruzien.

Laissez, provisoirement, le GR s'écarter vers la gauche. Partez vers la droite. À hauteur du restaurant « La Besace », descendez le long du restaurant (cherchez donc à déchiffrer le texte wallon affiché au fronton).

La petite rue s'incurve vers la gauche. Quittez-la juste au-delà de la maison n° 5, dont la façade est décorée d'une hure de sanglier, et suivez alors le balisage blanc et rouge, retrouvé : droit devant, un sentier vous mène au creux du vallon. Passé une chicane, empruntez brièvement la route vers la gauche. Dès le premier pont sur le ruisseau (le Crupet), quittant de nouveau le GR, virez à droite et aussitôt à gauche. Juste avant la grille de la propriété (restaurant), enfilez, à main droite, le sentier rocailleux qui entame une rude grimpée.

Au débouché sur une route, traversez-la et poursuivez en face, vers Ivoy, signalé à 1,8 km. L'ascension s'atténue progressivement et mène à un croisement, proche de la ferme de Coux.

*(Potale Saint-Donat et panneau didactique détaillant ce vaste panorama condruzien.)*

Vous voilà de retour sur le GR 575/576, qui vous guidera quasiment jusqu'au terme de votre rando.

#### Sur le GR 575/576

Suivez donc le balisage blanc et rouge : il vous emmène, droit devant, sur le long ruban asphalté, qui file jusqu'à Ivoy.

### 2,3 km - 14 km Ivoy

Juste à l'entrée du hameau, bifurquez à gauche sur un vieux chemin pavé de pierres. Il s'incurve vers la droite et débouche sur la route Courrière - Mont-Godinne. Traversez-la et, en face, dirigez-vous vers l'église Saint-Martin.



Sentier vers Crupet.

*Cette petite église romane (12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles) doit beaucoup de son charme à la simplicité de son architecture de pierre et à la quiétude du hameau.*

Au-delà, vous retrouvez bientôt le vieux chemin empierré, qui vous mènera jusqu'aux portes de Sart-Bernard. Dans l'immédiat, il vous promène à travers les vallonnements, moins rudes que ceux de la matinée, de cette campagne condruzienne. Au terme d'une grimpe assez commode, vous atteignez un croisement (*potale N.D. de Foy*) à la hauteur d'un premier accès, vers la droite, au château-ferme d'Arche. Très bref «gauche-droite» et votre empierré, dessinant une courbe, débouche sur la route Maillen - Lustin. Empruntez-la, vers la droite, jusqu'au proche carrefour. À main droite, la drève de tilleuls accède au château d'Arche.

**1,7 km - 15,7 km Château-ferme d'Arche**

*Un panneau didactique vous présente l'édifice monumental du château d'Arche et mentionne «la magnifique drève de vieux tilleuls derrière vous». L'histoire du château remonte au 13<sup>e</sup> siècle. Ainsi, il sera impliqué dans la fameuse «guerre de la Vache», opposant le comte de Namur au prince-évêque de Liège. Le château actuel, vaste quadrilatère muni d'un pont-levis et de douves, date des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.*

Tournant le dos à cette belle demeure aristocratique, avec le GR 575/576, vous dépassez bientôt la chapelle, néogothique, de la Vierge Noire et vous entamez la traversée du bois d'Arche. Ce parcours en sous-bois n'a rien de monotone. Le chemin, toujours



Panorama depuis la potale Saint-Donat.

empierré, s'abaisse progressivement vers le creux d'un vallon (ruisseau de Tailfer ou ri du Fond).

Juste au-delà, vous abordez la dernière ascension du parcours. Le chemin empierré s'incurve vers la droite, coupant ainsi les courbes de niveau, puis il vire à gauche pour terminer la grimpe. Il reprend alors la direction plein nord et, en pente douce, il gagne la lisière du bois. Débouchant dans la campagne, vous ne tardez pas à retrouver le village de Sart-Bernard. C'est chose faite à un carrefour, voisin du cimetière local.

**2,8 km - 18,5 km Cimetière de Sart-Bernard**

Avec le balisage blanc et rouge, virez à droite dans la rue de la Pichelotte, prolongée, au-delà du carrefour suivant et quasiment en ligne droite, par la rue du Bois d'Ausse. Négligez encore un embranchement à main droite. Mais au suivant, bifurquez à gauche dans la rue des Huileries. Dans le fond, à l'amorce d'une courbe, quittez la route et, droit devant, sautez un ru et empruntez le sentier riverain. Au proche embranchement, laissez le balisage GR s'écarter vers la droite.

#### Hors GR

Poursuivez donc tout droit, toujours à gauche du ruisseau. Le sentier s'incurve et s'élève pour déboucher sur une voie revêtue. Traversez-la, droit devant, et enfitez un dernier sentier herbeux. Il aboutit à une rue, face à la «Salle dramatique». Suivez-la vers la droite: vous êtes à deux pas de votre terminus.

**1,2 km - 19,7 km Coin des rues Saint-Denys et Morimont**

#### Renseignements pratiques:

- En période de chasse, la traversée du bois de Maillen et du bois d'Arche peut être soumise à des interdictions temporaires.
- Carte «Balades entre Bocq & Samson» de la commune d'Assesse. IGN: 1:25 000.
- Cafés et restaurants à Crupet: «La Besace», malgré son enseigne patoisante, n'autorise pas le casse-croûte. À proximité, «Le Pâchis» est plus accueillant, mais il ouvre seulement le vendredi, samedi et dimanche.



Conception de l'itinéraire et photos: Jean-Marie Maquet  
Correction et vérification sur le terrain: Henri Corne

## RETOUR RANDO



Le lac de Castillon.

# Sur la ligne bleue des Alpes Randonnée en Haute-Provence en suivant le train des Pignes

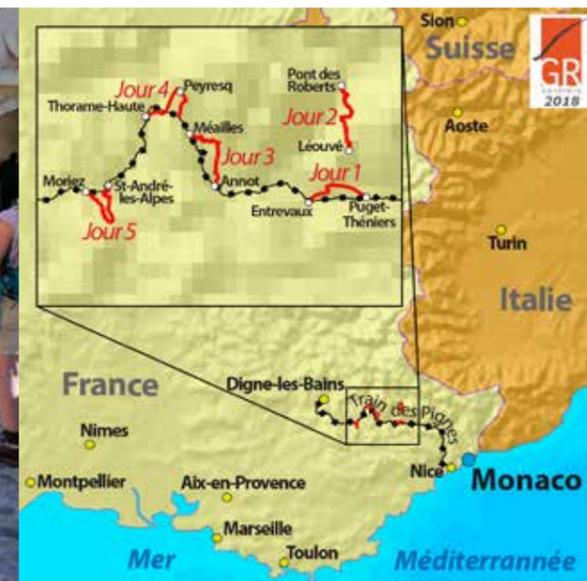
Texte: **Philippe Jourion**  
Photos: **Irène Henderyckx**

*Le train des Pignes est le nom familier de la ligne des Chemins de Fer de Provence entre Nice et Digne. Les pignes sont en fait les pommes des pins qui parsèment cette région et il se dirait que ce petit train à voie étroite est tellement lent que ses passagers ont le temps de ramasser ces pignes tout le long du trajet! D'autres disent qu'il s'agit d'une analogie avec les gamins qui traînent derrière eux une ficelle avec, accrochées, des pommes de pins...*

*Cette lenteur n'est pas pour nous déplaire car elle permet d'apprécier cette magnifique région de moyenne montagne à la limite des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. De plus, elle nous autorise à utiliser le train pour jouer à saute-wagon et combiner trajets en train et randonnée. Et, comble de confort, c'est le train qui portera nos bagages d'un hôtel à l'autre.*

*Nous sommes donc douze de notre club de randonneurs Balades et Nature à partir pour cette semaine de randonnée sans portage entre Puget-Théniers, dans la vallée du Var, et Saint-André-les-Alpes,*

*dans le Haut Verdon. C'est en avion que nous rejoignons Nice depuis Bruxelles. Arrivés à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur, un court trajet à pied nous permet de rejoindre Nice-Saint-Augustin, d'où nous prenons le train SNCF pour Nice-Ville. De là, c'est également à pied que nous nous rendons à la petite gare des Chemins de Fer de Provence où notre bien nommé train des Pignes nous attend. Et ce n'est qu'après une heure trente de trajet pour à peine cinquante kilomètres, d'abord dans la banlieue de Nice puis dans la vallée du Var qui se resserre de plus en plus jusqu'à former des gorges, que le départ de notre randonnée à Puget-Théniers est atteint. Nous profitons de notre première soirée pour partir à la découverte de Puget-Théniers, ancienne sous-préfecture et actuellement petite cité endormie au bord du Var, dont nous faisons rapidement le tour du vieux centre.*





**1<sup>er</sup> jour | Entreaux-Hameau des Lacs - Puget Théniers**  
**11,6 km +780 m -860 m : 6 h de marche**

Départ matinal par le train de 8 h 21. Heureusement, la gare est en face de l'hôtel. Ici il ne s'agit pas de rater le train car il n'y a que quatre par jour! N'empêche que, même pour un trafic si limité, chaque gare a encore son chef de gare qui actionne manuellement les signaux au passage des trains! C'est en à peine dix minutes que nous rejoignons Entreaux, la gare suivante.

Autrefois à la frontière entre la France et le comté de Nice qui appartenait au duc de Savoie, Entreaux conserve de sa position stratégique une imposante citadelle du 17<sup>e</sup> siècle construite tout en hauteur par le maître en la matière Vauban, l'architecte de toutes les forteresses de Louis XIV.

Le village en lui-même, avec ses vieilles maisons provençales, est très typique et nous prenons le temps pour y flâner un moment. C'est qu'une rude montée nous attend (250 m en escaliers) jusqu'au sommet de la citadelle d'où la vue est imprenable. Le temps est au beau fixe et c'est un soleil déjà chaud qui nous accompagne de grand matin. Après avoir admiré le paysage, nous redescendons un peu pour sortir de l'ouvrage militaire par une poterne. Mais ce n'est que pour mieux remonter à flanc de montagne en direction du hameau des Lacs, où pour seuls habitants nous accueille un troupeau de vaches. Passé le hameau la montée continue vers la crête d'Aurafort (1 050 m) point culminant du jour.

De là, c'est une descente très raide et parsemée de nombreux points de vue qui nous ramène à Puget-Théniers et à notre hôtel où nous passons une deuxième nuit. L'hôtesse nous annonce qu'elle a nettoyé sa piscine et c'est donc par un plongeon rafraîchissant dans l'eau que nous terminons la journée.



Annot.

**2<sup>e</sup> jour | Les Terres Rouges: Léouvé - Col de Roua - Pont des Roberts**  
**14,7 km +530 m -680 m : 5 h 30 de marche**

L'organisation de cette journée est possible grâce à un taxi qui nous amène au départ à Léouvé, à 900 mètres d'altitude. Comme nous sommes douze, deux trajets sont nécessaires pour arriver à pied d'œuvre.

Dès le commencement, la montée est raide sur un chemin en partie dallé construit par d'anciens mineurs. En effet, nous sommes ici dans les Terres Rouges, qui tirent leur nom du minerai de cuivre répandu dans le sol et qui a été exploité jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Nous montons ainsi jusqu'au col de Roua (1 284 m). Quand nous y arrivons, c'est un paysage tout dégagé qui nous attend avec à nos pieds les gorges du Daluis où coule le Var et au loin les sommets encore enneigés du Mercantour.

La suite du parcours se déroule en corniche avec à chaque détour de chemin sa nouvelle vue saisissante sur cette montagne aux tons rougeâtres. Nous avons aussi l'occasion de passer à côté du village abandonné d'Amen, au pied duquel coule un ruisseau rafraîchissant. Malgré que l'eau ne soit pas très chaude, un bain de pieds y est bienvenu.

En finale, nous redescendons dans la vallée en direction du pont des Roberts, à côté de Guillaume, dans la vallée du Var. Là, c'est un minibus qui nous attend pour nous amener à Annot par les gorges du Daluis que cette fois nous admirons par le bas.

Après notre installation à l'hôtel, nous partons à la découverte du très typique village d'Annot et de ses «andrônes», nom provençal pour les petites ruelles en escalier dont tout l'ancien centre de la localité est parsemé.



**3<sup>e</sup> jour | Les grès d'Annot: Méailles - Col d'Argenton - Annot**  
**16,3 km +520 m -770 m : 6 h 30 de marche**

Une fois de plus, l'horaire du train nous impose un départ matinal depuis la gare d'Annot jusqu'à Méailles, petit village hors du temps où le train nous dépose. Les gens de la région se sont battus pour conserver leur petit train, qu'on a voulu maintes fois supprimer, et on comprend pourquoi, car sans ce moyen de transport, beaucoup de ces petits villages seraient complètement isolés.

Le chemin se met rapidement à monter et nous sommes surpris par un éboulement récent qui barre notre passage et que nous avons beaucoup de peine à traverser. Comme depuis le début de notre randonnée, le ciel est d'un bleu radieux et heureusement la montée est en grande partie en sous-bois car il fait de plus en plus chaud.

Ce n'est qu'au col d'Argenton (1 468 m) que nous rencontrons une route forestière plus large, mais nous l'abandonnons rapidement pour en nouveau sentier de crête. Là commence la traversée des grès d'Annot, formation géologique vieille de 45 millions d'années, faite d'énormes blocs de rochers empilés. Le parcours nous fait passer par les sites les plus remarquables, dont un sentier en corniche avec vue imprenable sur la vallée, mais à ne pas recommander à ceux qui sont sujets au vertige, et également par la Chambre du Roi, un gros empilement de rocs au travers desquels nous nous glissons. La redescente vers Annot est très raide et côtoie des sites d'escalades remarquables. Nous passons une deuxième nuit à Annot.



Peyresq.

**4<sup>e</sup> jour | Halte de Peyresq - Thorame-Haute**  
**14,3 km +550 m -550 m : 5 h 30 de marche**

Toujours le train pour démarrer et toujours d'Annot, mais cette fois jusqu'à la halte de Peyresq. Il faut demander l'arrêt au chef de train et on comprend pourquoi car, à part les randonneurs, on ne voit pas trop à qui viendrait l'idée de descendre ici! Il n'y a même pas de quoi ni de route et le village est à deux heures trente de marche en montée.

Ce chemin, nous l'entamons courageusement, d'abord le long d'un torrent puis à flanc de montagne pour rejoindre le village de Peyresq. Ce village à 1 450 mètres d'altitude comptait encore trois habitants lorsqu'il a été découvert par des universitaires belges qui l'ont restauré complètement pour en faire un centre de rencontres. Nous admirons les maisons réhabilitées avec goût en conservant leur authenticité.

Nous continuons ensuite en direction de La Colle-Saint-Michel sur la ligne de partage des eaux entre la vallée du Var et celle du Verdon à travers la prairie alpine qui, en ce mois de juin, se pare des couleurs de centaines de variétés de fleurs.

La fin de notre étape nous amène à redescendre vers la gare de Thorame-Haute d'où nous rejoignons Saint-André-les-Alpes où nous nous installons à notre hôtel.

En conclusion, une très belle randonnée par des paysages très variés à travers une région attachante loin de l'agitation de la Côte d'Azur.

[info@baladesetnature.be](mailto:info@baladesetnature.be) - [www.baladesetnature.be](http://www.baladesetnature.be)

D'autres photos sur <http://grsentiers.org/content/112-haute-provence>

**5<sup>e</sup> Jour | Moriez - Hameau des Courchons - Saint-André-les Alpes**  
**11,3 km +440 m -470 m : 4 h 30 de marche**

Il fait de plus en plus chaud, nous décidons que cette dernière étape sera une version allégée du programme. Le train, toujours lui, ne nous impose un départ qu'à 9 h 27 de Saint-André-les-Alpes pour nous amener en cinq minutes jusqu'à la halte de Moriez (demandez l'arrêt).

Comme à l'habitude, l'étape commence par une montée, mais qui n'est cette fois pas trop raide à travers prairies et bois jusqu'au hameau abandonné des Courchons, où nous faisons une halte à côté de l'église en ruines. Comme les fois précédentes également, nous ne sommes pas montés pour rien car, en s'écartant un peu, nous découvrons un magnifique point de vue sur le lac de Castillon qui s'étend à nos pieds.

La redescente est facile et malgré la chaleur nous sommes de retour tôt dans l'après-midi à Saint-André. Le village en lui-même n'est pas des plus authentiques mais nous y trouvons quand même de quoi étancher notre grande soif sur une terrasse.

Après une deuxième nuit à Saint-André-les-Alpes, le lendemain c'est déjà la fin de notre aventure et le retour par notre fidèle train qui mettra deux heures trente pour nous ramener à Nice, d'où nous reprenons l'avion pour Bruxelles.



# Les Açores, îles vertes au milieu de l'Atlantique

Les deux lacs de la Caldeira das Sete Cidades (São Miguel).



Trouver une destination de randonnée originale en plein hiver pour en ménager la surprise à Jacques, voilà une question qui m'a tarabudé un certain temps!

Un de mes fils m'a soufflé à l'oreille: les Açores... Je n'en connaissais évidemment le nom que grâce à l'anticyclone!

Très vite, je consulte *Randos autour du Monde* de Lonely Planet. Voici ce que j'y découvre: «Perdu au milieu de l'Atlantique, l'archipel des Açores semble être hors du tourisme de masse. Cette tranquillité associée à de superbes paysages au relief volcanique et à un important réseau de sentiers, souvent balisés (...). En outre, ces îles bénéficient d'un climat tempéré qui permet de randonner en toute saison»<sup>1</sup>.

Suite à cette description enthousiasmante, la décision est aussitôt prise. Le vol est réservé pour une durée de deux semaines en janvier 2018.

Vient alors le temps de la recherche de documentation afin de préparer le périple: la carte Kompass au 1:50 000, les guides Rother, Sunflower et Petit Fûté serviront de support à l'organisation.

<sup>1</sup> *Randos autour du Monde - Les plus beaux treks du monde pays par pays* de Jonathan Tartour chez Lonely Planet 2<sup>e</sup> édition (2014), page 338.

## Présentation de l'archipel

### ■ Géologie

L'archipel des Açores est composé de neuf îles dispersées au milieu de l'océan Atlantique. D'origine volcanique, l'apparition de ces îles date d'environ quatre millions d'années pour la plus ancienne (São Miguel) et de 300 000 ans pour la cadette (Pico). Elles sont en perpétuelle évolution et ne sont pas à l'abri d'éruptions soudaines ou de tremblements de terre comme, dernièrement, en 1980. L'étrange géographie de l'archipel a été façonnée par deux types d'activité volcanique. La première, explosive, a formé les caldeiras suite à l'effondrement des volcans sur eux-mêmes. La seconde, effusive, a entraîné des coulées de lave formant les *mistérios* (mystères), paysages déchiquetés de basaltes noirs qui se dressent au bord de la mer, et les *fajãs*<sup>2</sup>, sortes d'avancées planes nées de l'effondrement des falaises.

### ■ Histoire

Des Portugais accostent en 1427 sur les îles de Santa Maria et São Miguel, inhabitées jusque-là. Rapidement, elles revêtent une valeur stratégique et servent de base navale. À partir de 1439, encouragé par la couronne, le peuplement est essentiellement le fait de Portugais les plus pauvres, mais aussi de Flamands (sous l'impulsion de Jācome de Bruges), de Bretons et de Normands. L'histoire de l'archipel est mouvementée, passant d'une souveraineté à l'autre pour finalement revenir sous le giron de la Royauté puis de la République portugaise. Au sein même de l'archipel, les îles se disputent la suprématie. Bénéficiant depuis 1976 d'un statut de région autonome, dotées d'un gouvernement régional, les Açores ont, avec l'entrée du Portugal dans la Communauté européenne en 1986, bénéficié de solides aides au développement.



Paysage enchanteur des Açores.

### ■ Économie

De nos jours, l'agriculture, la pêche et les industries agroalimentaires sont les principales ressources. L'abandon des cultures traditionnelles et l'élevage de vaches laitières à outrance entraînent une érosion croissante, jusqu'à épuisement du sol. Les laiteries sont omniprésentes et la fabrication du fromage assure un débouché important. Malgré la beauté extraordinaire des paysages et d'importants investissements dans les infrastructures, le développement du tourisme reste poussif.

### ■ Population

Au 20<sup>e</sup> siècle, l'isolement insulaire, la situation économique, le manque de perspectives d'avenir et le risque de catastrophes naturelles engendrent une importante émigration vers l'Amérique du Nord. Actuellement, pour 250 000 Açoriens vivant sur l'archipel, il y en a trois fois plus sur le continent américain. À ce jour, ce phénomène de dépeuplement est toujours en cours.

<sup>2</sup> Les fajãs sont des recoins plats et fertiles aux pieds des falaises en bord de mer. Elles se sont fortement dépeuplées car les chemins d'accès sont difficiles. De plus, depuis le tremblement de terre de 1980, il y a des risques de glissement de terrain. Il y a cependant un élan de rénovation certain.



Cheminement dans une nature idyllique.



Fajã typique sur São Jorge.



Relief volcanique et nature luxuriante.

### Préparation et organisation du séjour

Une fois engagés pour cette destination, il nous reste à sélectionner judicieusement nos lieux de séjour parmi les neuf îles, toutes plus attrayantes les unes que les autres. Nous en retenons deux pour éviter de nous disperser et de gaspiller trop de temps en vols intérieurs. Notre choix se porte tout naturellement sur l'île de **São Miguel**, la plus grande (64 km de long sur 18 km de large) et la plus peuplée, hébergeant Ponta Delgada, capitale de l'archipel. Elle offre tous les points forts des Açores et propose la plus grande diversité en matière de randonnées dans une nature luxuriante. On y trouve de superbes lacs de cratères, des troupeaux de vaches, des paysages de moyenne montagne et des panoramas côtiers à foison (sans oublier toutefois, pour les adeptes de la détente, la plage, la mer, les baignades dans les eaux chaudes naturelles des stations thermales et les sorties en mer destinées à l'observation des baleines). Décrite comme «paradis du randonneur», nous choisissons logiquement l'île de **São Jorge** pour deuxième destination. De taille plus réduite, elle ne fait que 55 kilomètres de long sur 7 de large. Les cratères volcaniques s'y succèdent, les falaises abruptes plongent de toute part dans l'océan, les merveilleuses Fajãs sont incontournables et, recouvrant toute l'île, des pâtures ceintes de vieux murets alternent avec les massifs forestiers. Chambres d'hôtes et appartements saisonniers constituent l'essentiel de l'hébergement potentiel, le réseau hôtelier n'étant encore guère développé. Une voiture de location est nécessaire pour pallier un réseau de bus insuffisant.



En vue d'une fajã.

### Le séjour

Sur l'île de **São Miguel**, pour des facilités d'accès aux itinéraires de randonnée, nous établissons nos «camps de base» en deux endroits distincts afin de limiter les déplacements en voiture : Vila Franca do Campo, pour le centre et l'est de l'île, et Varzea pour le nord-ouest. Nous parcourons neuf des dix-neuf randonnées identifiées dans le Rother comme étant les plus belles. Les itinéraires très diversifiés apportent chaque jour leur émerveillement ! Le vert est omniprésent, presque fluo. La végétation est luxuriante. Les hortensias, camélias, azalées, bruyères arborescentes sont innombrables. Le gingembre sauvage s'impose partout. Quantité de mousses tapissent les arbres et les pierres. Les genévriers et les cèdres du Japon constituent près de la moitié du peuplement forestier. Orangers, citronniers et mandariniers, témoins des cultures du passé, sont disséminés en nombre sur toute l'île. Les sentiers étroits serpentant au milieu des arbres tordus ou enclavés entre des parois de pierres moussues, les lacs de cratères, les sources sulfureuses fumantes et une multitude d'arc en ciel entre nuages et soleil nous ravissent.

Sur l'île de **São Jorge**, nous logeons six nuits à Urzelina, petite localité nichée sur la côte sud, non loin du minuscule aéroport et de Velas, la ville principale. Depuis notre bungalow, nous jouissons d'une vue imprenable sur l'océan et sur l'île de Pico dominée par le Pico Alto, le sommet des Açores, culminant à 2351 mètres.

Nous combinons des randonnées répertoriées dans le topoguide Rother avec des itinéraires tracés sur la carte Kompass. Le vert des prairies est saisissant et toujours prédominant. De vieux murs nous engagent dans un décor idyllique et ancestral. Ici aussi règne toujours la même vigoureuse végétation. L'itinéraire des crêtes, dans un décor végétal plus sobre, nous permet d'admirer simultanément les deux versants de l'île plongeant dans l'océan. D'étroites sentes nous font dévaler les falaises abruptes pour déboucher dans les fajãs en bordure d'océan. Les labyrinthes de lave pétrifiée forment une infinité de grottes et offrent de temps à autre une minuscule lagune de sable noir.

En ce mois de janvier, nous bénéficions d'une météo clémente, peu arrosée, avec des températures oscillant entre 15 et 18°C en journée.

Aux Açores, le randonneur dispose d'un réseau bien balisé comprenant de nombreux itinéraires «jaune et rouge», en boucle ou en ligne, d'une durée estimée entre deux et six heures (ce qui les apparentent plus aux PR qu'aux GRP). Les dénivelés, à parcourir au choix dans le sens de la montée ou en descente pour les itinéraires en ligne, peuvent être importants. Des GR, balisés en blanc et rouge, relativement courts, sillonnent également les îles. Combinés avec des itinéraires non balisés répertoriés sur les cartes, il est possible d'imaginer des parcours à entreprendre en deux ou trois jours mais il est alors prudent d'être équipé pour une autonomie complète.



De l'océan émergent des îles.



Ondulations verdoyantes.

### Conclusion

L'archipel des Açores nous propose des îles merveilleuses, aux paysages extrêmement variés, sortis tout droit de contes de fée, réellement propices à la pratique de la randonnée. L'industrie touristique n'étant guère développée, on y jouit d'une tranquillité absolue. Nos hôtes nous ont tous prodigué un accueil parfait et n'ont pas ménagé leurs peines pour nous donner un maximum d'informations. Sur São Jorge, Philippe, notre hôte, nous véhiculait afin de nous faciliter l'accès aux randonnées linéaires.



Viviane Chardome et Jacques Mahieu

D'autres photos sur <http://grsentiers.org/content/111-acoeres>



Arche de lave.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Transports

- Arrivée : TAP Air Portugal et Ryanair.
- Liaisons intérieures : Vols SATA Air Açores, quotidiens toute l'année, et liaisons maritimes Atlanticoline, en été principalement.
- Location de voiture : aisée sur toutes les îles (il est cependant prudent de réserver en haute saison).

### Hébergements

Réseau dense de logements chez l'habitant sous forme d'appartements, de bungalows, de chambres d'hôtes. Pour réserver, voir Booking.com, Airbnb, etc.

### Documentation

- Toutes les informations sont accessibles sur le site officiel de l'office du tourisme des Açores en français et en anglais : <https://www.visitazores.com/fr> et <http://trails.visitazores.com/fr>
- Açores – Les plus belles randonnées entre mer et montagne – 77 itinéraires de Roman Martin (édité par Rother – Guide de randonnées donnant accès aux traces GPX).
- Le Petit Fûté – Açores (édition 2016).
- Azores car tours and walks en anglais (Sunflower Landscapes - 7<sup>e</sup> édition).
- Kompass Azoren – n° 2260 – 2 Karten 1:50 000.

### Communications

- L'archipel fait partie du Portugal et donc de l'Europe. Les tarifs européens de télécommunication et d'emploi d'internet sont d'application.
- La langue parlée est le portugais. On communique généralement en anglais.

### Quand y aller ?

Grâce au Gulfstream, les températures sont assez constantes toute l'année. De 17°C en moyenne la journée en janvier à 25°C en août. Les mois d'hiver sont cependant plus à risques de pluie. Mai et septembre sont très favorables.

### Notre budget

(vols, hébergements, voitures) : 50€/jour/personne.



Itinéraire commun sur São Jorge.



# La Corse hors du GR20

*Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.*

L'Île de Beauté est la troisième île de la Méditerranée; elle est également la plus montagneuse (560 mètres d'altitude en moyenne) avec plusieurs sommets au-dessus de 2 500 mètres.

Elle est située à 160 kilomètres des côtes françaises et à 80 kilomètres des italiennes. À l'extrême sud de l'île, on est plus proche de Tunis que de Lyon. La Corse compte 325 000 habitants répartis très inégalement (deux tiers sur les côtes pour seulement un tiers dans l'intérieur), soit moins de dix habitants au kilomètre carré.

La Corse est l'île la plus boisée et la plus verte de la Méditerranée, ce qui lui donne une importance majeure dans le paysage. Quelque vingt-cinq cours d'eau en font la terre la plus luxuriante et la mieux irriguée de tout le bassin méditerranéen. La forêt et le maquis couvrent plus de la moitié du territoire. Pour le randonneur, ses forêts sauvages constituent des havres de fraîcheur. En montagne, l'abandon des estives pour le bétail provoque la reconquête de ces terrains par une forêt jeune.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



Aux environs de Manso.



## La transhumance

L'île est encore un pays d'éleveurs et de bergers, mais le cours de la vie n'est plus rythmé par la pratique de la transhumance des hommes et des animaux. Aujourd'hui, seulement quelques éleveurs quittent, avec chèvres et moutons, le littoral et sa chaleur qui fatigue les bêtes pour rejoindre en juin la montagne, le retour se faisant en général à la mi-septembre. Si ces déplacements familiaux saisonniers sont plus rares, celui des transferts des animaux s'est maintenu et s'est diversifié: vaches, chevaux et aussi porcs sont « montés et lâchés » en montagne durant la période estivale et parfois jusqu'à début novembre.

Ce sont ces anciens chemins et sentiers qui sont devenus aujourd'hui de réelles alternatives balisées en blanc et rouge au célèbre GR 20 qui sillonne la Corse du nord au sud, et ses 15 000 randonneurs qui le parcourent chaque année. Ces sentiers alternatifs beaucoup moins fréquentés, même en haute saison, sont appréciés des randonneurs plus curieux, à la recherche de calme et d'expériences authentiques. Le sentier de la transhumance, inspiré du chemin des bergers, constitue une manière originale de découvrir le patrimoine insulaire et ses traditions. Il relie la Balagne au Niolu, de Calenzana à Corsica en cinq étapes de quatre à six heures par jour. Randonnée physique sans difficulté particulière, mais souvent aux fortes dénivelées, positives comme négatives. Des gîtes d'étape, situés dans les villages du parc naturel, proposent un service de demi-pension avec « lunch paquet ». Il est recommandé de réserver, même s'ils sont beaucoup moins fréquentés que ceux situés sur le GR 20. Prudence, ces hébergements, vu leur plus faible fréquentation, ne sont ouverts que de fin avril à

fin septembre, bien que ces sentiers soient praticables de mars à novembre.

## Le parc naturel régional de Corse

Un patrimoine exceptionnel et diversifié à découvrir... Il occupe plus de 40 pour cent de la superficie de l'île et comprend aussi bien la côte la plus sauvage que les sommets les plus élevés, culminant au Monte Cintu, à 2 706 mètres. La diversité faunistique (du cerf au mouflon sauvage) et floristique (de l'aconit à l'immortelle) témoigne d'un environnement préservé. Ce territoire offre également une grande variété de paysages... Des lacs de montagne aux falaises d'origine volcanique à la géologie granitique et schisteuse, des forêts de pins laricio aux boisements de hêtre, du maquis méditerranéen aux plaines d'aulnes et de genévrier ou des vignes de ses terroirs, toute une nature préservée conjugue savamment couleurs et parfums.

Pour partir à la découverte de ces espaces majestueux et de ce patrimoine original, le Parc vous propose des itinéraires à la carte et en toute saison. [www.parc-corse.org](http://www.parc-corse.org)

## Vivre des randonnées multiples hors saison

Selon ses aspirations et le type de randonnée qu'il souhaite, chaque randonneur peut choisir la meilleure saison pour découvrir l'île. Du point de vue climatique, il n'y a guère que de la mi-novembre à début mars où l'on s'expose à des épisodes pluvieux qui peuvent varier d'une micro-région à l'autre. La Corse étant une montagne dans la mer, les températures sont très différentes selon l'altitude où l'on se



Le refuge gardé du Parc à Puscaghia.



Le port d' Ajaccio au petit matin.

trouve. En été, la Corse étant toujours bercée par une brise marine, les températures y sont rarement caniculaires mais des orages sont toujours possibles.

Le printemps fleuri est chargé de parfums du maquis, l'automne délicieux, où l'on fête la châtaigne dans les villages haut perchés.

### Le train en toute liberté pour les randonneurs

Sans aucun doute le moyen le plus pratique, le plus commode et le moins onéreux pour découvrir l'intérieur et rejoindre facilement, depuis Bastia ou Ajaccio, le centre de l'île et démarrer ainsi sur les sentiers que la ligne traverse, dont le GR 20. Aujourd'hui, l'autorail est confortable et vous permet de découvrir autrement des paysages inaccessibles que l'on ne peut découvrir qu'à pied ou en train. Pas de vitesse excessive, c'est un train de montagne. Comptez une petite demi-journée pour relier Ajaccio à Calvi en passant par Corte et Ponte Leccia. Particularité du trajet: en dehors des gares principales, pour descendre ou monter aux haltes intermédiaires, les arrêts sont à la demande, comme pour un tram. Cette facilité vous permet aussi de randonner «entre deux gares». Attention, si les horaires sont assez bien respectés, ceux-ci varient plusieurs fois par an, en fonction des saisons.

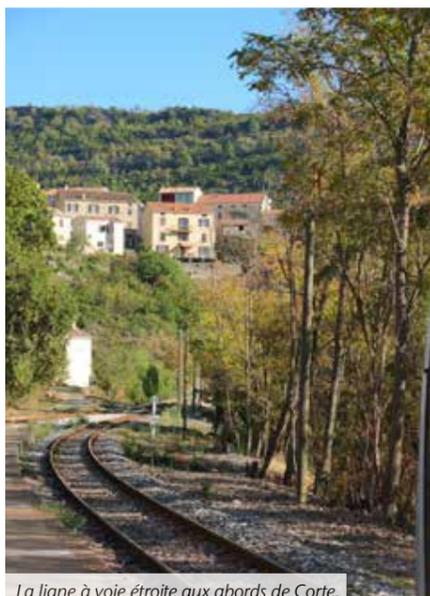
En complément de vos randos, le «Pass Liberta» est le meilleur rapport qualité-prix, il offre la libre circulation pour une personne sur tout le réseau corse pendant sept jours consécutifs pour 50 euros. D'autres formules existent, en vente uniquement dans toutes les gares du réseau.

[www.cf-corse.fr](http://www.cf-corse.fr)

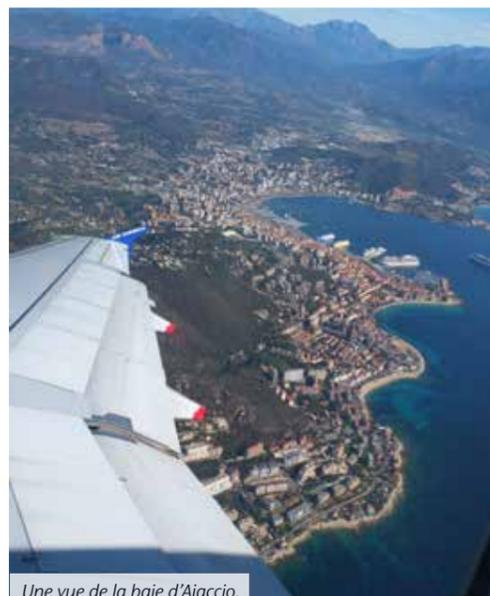
Photos © Dathy



L'autorail entre Ajaccio et Calvi.



La ligne à voie étroite aux abords de Corte.



Une vue de la baie d' Ajaccio.

## INFOS PRATIQUES

### Rejoindre

**Avion** Au départ de Charleroi Bruxelles Sud:

Vers Ajaccio, Bastia ou Calvi: [www.aircorsica.com](http://www.aircorsica.com)  
Plusieurs vols par semaine du 29/03/18 au 06/01/19 - Durée 1 h 45 - À partir de 39€ TTC/pers. l'aller simple, services inclus dans le prix du billet (un bagage de soute de 23 kg, un bagage cabine de 12 kg, service de boisson et petit snacking à bord).

**Train** [www.cf-corse.fr](http://www.cf-corse.fr)

### Se restaurer

- Ajaccio - Le 20123 - [www.20123.fr](http://www.20123.fr) - Cuisine du terroir  
- Albertacce - Osteria U Cintu - 0033 6 20 54 95 35 - Cuisine corse

### Se loger

- Ajaccio - [www.hotel-fesch.com](http://www.hotel-fesch.com)  
- Albertacce - [www.hotel-asantanna.com](http://www.hotel-asantanna.com) - [mariemadeleine.cesari@sfr.fr](mailto:mariemadeleine.cesari@sfr.fr)  
- Manso Montestremo - Chambre d'hôtes «Santa Maria»  
[cdh.santamaria@gmail.com](mailto:cdh.santamaria@gmail.com)  
- Puscaghia - Refuge PNRC - [www.parc-corse.org](http://www.parc-corse.org)

### Goûter le terroir

- Bergerie de Frassigna - Calenzana - 0032 4 95 60 71 79  
- Biscuiterie artisanale - [www.lesdelicesdufango.fr](http://www.lesdelicesdufango.fr) - Manso

### Aller plus loin

- Corse, entre mer et montagne - 35 jours de rando - [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)  
- À travers la montagne Corse GR 20 - 16 jours de rando - topo-guide - [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)

### Consulter et télécharger des adresses utiles

[www.visit-corsica.com](http://www.visit-corsica.com) - [www.parc-corse.org](http://www.parc-corse.org)

## ENTRE DEUX GARES

# DE LA ROCHE À NIVELLES PAR LE GR 121 (19,3 km)



### Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Après une grimpe vers le plateau, la randonnée descend le long du bois Goffaux vers la Dyle. Vers la gauche, à l'horizon, on peut apercevoir la chapelle du Tri-au-Chêne où passe le GR 126.

Dans la vallée, le cheminement se déroule entre le RAVeL et le parc du château de Bousval.

Après avoir longé le village, où il croise le GR 126, notre parcours reste fidèle à la vallée de la Dyle jalonnée d'étangs.

Après le passage près du château de Thy, le tracé s'élève vers le plateau agricole et arrive au village de Ways. La couleur se met au rose à proximité de l'ancienne ferme de Rome. Au-delà de la route N5, voilà Vieux-Genappe.

Par un trajet campagnard sur le plateau, notre randonnée passe à l'arbre de Promelles (en 2004, les habitants, prévoyants, y ont planté son successeur, à côté du peuplier centenaire) avant d'arriver au village.

Le GR franchit la voie rapide N25, la longe un moment puis s'en éloigne pour passer à proximité de la ferme de la Croix Hayette et d'aller vers le hameau d'Alzémont.

C'est finalement à travers une ancienne cité ouvrière que la randonnée arrive près de la gare de Nivelles.

Face au chemin de fer, la rue vers la droite conduit en 300 mètres à la gare.

En semaine, trains fréquents pour rallier Bruxelles-Midi (la plupart en 23 minutes) ou Charleroi (en 24 ou 29 minutes).

Le week-end, trois trains par heure vers Bruxelles-Midi (en 23 ou 35 minutes); un train par heure (à hh:31) vers Charleroi en 22 minutes environ. Pour Namur, c'est chaque fois aux heures .31: impaires (ex. 15 h 31), en 1 h 36 via Charleroi, et paires (ex. 16 h 31), en 1 h 42 via Bruxelles-Midi.



La gare de Nivelles.

En collaboration avec la



**Point de départ: la halte SNCB de La Roche, en Brabant wallon. Accès par train, en semaine, depuis:**

Bruxelles-Luxembourg	chaque heure .56	en 38 min	avec correspondance à Ottignies
Namur	chaque heure .46	en 48 min	avec correspondance à Ottignies
Namur	chaque heure .51	en 1 h 35 min	trajet direct
Charleroi-Sud	chaque heure .53	en 33 min	trajet direct

**Le week-end, depuis:**

Bruxelles-Luxembourg	heures paires .56 - ex. 8 h 56	en 40 min	correspondance à Ottignies
Namur	heures paires .47 - ex. 8 h 47	en 49 min	correspondance à Ottignies
Namur	heures paires .53 - ex. 8 h 53	en 1 h 31 min	trajet direct
Charleroi-Sud	heures impaires .51 - ex. 9 h 51	en 33 min	trajet direct



**Topo-guide du GR 121, incorporé au topo-guide du GR 12,**  
avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50000:  
[www.grsentiers.org/topo-guides/12-gr-12-amsterdam-bruxelles-paris-gr-121-wavre-boulogne-sur-mer.html](http://www.grsentiers.org/topo-guides/12-gr-12-amsterdam-bruxelles-paris-gr-121-wavre-boulogne-sur-mer.html)



# La nouvelle vie des terrils

Au sommet du terril du Six. Au fond, le terril de Marcasse.

Créée il y a dix ans, la réserve naturelle Natagora de Marcasse et alentours forme un arc de cercle d'une quarantaine d'hectares entre Colfontaine et Boussu (Hainaut). Elle englobe deux terrils, une friche ouverte et un terril récemment arasé qui forment un ensemble de milieux favorables au développement d'une faune et d'une flore variées.

Chaussée de la Court, à Wasmes (Colfontaine), les maisons modestes s'alignent en face du terrain de foot et d'une colline boisée, le terril du Six, l'une des entrées de la réserve de Marcasse et alentours. Une volée de marches permet de gravir la pente à travers un bosquet où domine l'érable. **On suit ici le tracé du GR 412**, le bien nommé sentier des Terrils qui conduit rapidement le promeneur au sommet où tables et bancs invitent au pique-nique. «Les versants de ce terril sont laissés en forêt non gérée, précise Jérémie Denis, conservateur Natagora de la réserve avec Yves Carlier. Sur le sommet, nous organisons annuellement un chantier de débroussaillage. L'idée est surtout de conserver la pelouse sommitale ouverte. À la saison, on y trouve carline vulgaire, inule conyze, cli-

nodope vulgaire... des plantes qui aiment les milieux secs et ouverts et qui attirent les papillons et le criquet à ailes bleues.» Il y a trente ans, le sommet du Six était encore dénudé. Jérémie, enfant de la région dont les parents habitent encore à quelques centaines de mètres, se souvient: «Je le voyais bien de chez moi. Des poutrelles tirant les wagonnets étaient encore en place, et je croyais qu'il y avait une balançoire en haut!» Aujourd'hui, quelques barres métalliques tordues disparaissent sous le tapis de feuilles mortes.

## Combustion spontanée

Le GR quitte le sommet par le sud-ouest et rejoint le RAVeL à travers un bois d'érables de belle taille, plantés pour protéger la voie ferrée d'éventuels éboulis. Plus loin, suite à l'arasement d'un terril dans les années quarantevingts, s'étend une parcelle ouverte. Les volontaires de la commission de gestion Natagora des terrils du Borinage, qui l'entretiennent régulièrement, l'appellent simplement «la Friche». On y trouve millepertuis perforé, centaurée jacée ou lotier corniculé qui, l'été, attirent d'intéressants papillons comme l'argus vert ou la piéride du lotier, ainsi que sauterelles et criquets. Les oiseaux en profitent aussi — les quatre espèces de fauvettes s'y retrouvent — et les chevreuils s'y plaisent: la Friche constitue un réservoir de nourriture qui jouxte un refuge idéal, le désormais unique versant boisé du terril du Dix-Huit. Aujourd'hui en effet, ce terril forme, dans sa partie occidentale et centrale, un plateau bas créé par l'extraction récente du schiste rouge. Jérémie explique: «Parfois, certains terrils entrent en combustion spontanée: suite à une réaction due à la pyrite, les schistes se consomment et deviennent rougeâtres, on peut alors voir des fumerolles sortir ici et là, le long des pentes.» Finement broyé, le schiste rouge sert notamment à recouvrir

Jérémie Denis et ses filles Marine et Flore, qui l'accompagnent souvent dans la réserve. Peut-être un fossile sur ce morceau de schiste?



les terrains de sport de terre battue. Depuis l'arrêt de l'exploitation en 2012, une pelouse s'est développée. On y observe la vipérine, la carotte sauvage, l'œillet prolifère, des plantes que visitent plusieurs espèces de papillons et de criquets, dont le grillon d'Italie. Mais l'endroit, proche des habitations, est également envahi de buddléias de David, le fameux «arbre à papillons», une espèce invasive originaire de Chine. «C'est notre ennemi! reconnaît Jérémie. Tous les ans, d'avril à septembre, de nombreux chantiers sont organisés pour contenir son développement.» Près

## Un intérêt environnemental et patrimonial

En Wallonie, de Bernissart au plateau de Herve, la chaîne des Terrils suit le sillon Sambre et Meuse sur deux cents kilomètres et façonne le paysage d'un «Pays Noir» dont l'image, autrefois négative, est en train de changer. Après la fermeture des mines, les terrils, considérés comme les vestiges d'un passé industriel révolu qu'il valait mieux oublier, ont souvent été exploités: récupération du charbon mal trié, valorisation des matériaux en cimenterie ou en travaux publics. Aujourd'hui, on leur reconnaît aussi un intérêt environnemental et patrimonial. Ils sont devenus des éléments de redynamisation et d'identité positive. «Les gens s'intéressent aux terrils depuis peu, reconnaît Jérémie Denis. On a dû se battre pour éviter qu'ils ne soient systématiquement exploités. Aujourd'hui, beaucoup ont disparu.» Dans le Borinage, on en trouve de toutes tailles et de toutes époques de l'ère industrielle. Beaucoup de bosquets, au milieu des champs, sont des petits terrils du 18<sup>e</sup> siècle, voire plus anciens encore. Il faut un œil exercé pour les deviner tous.

des buddléias qui résistent, quelques mares ont été creusées, peu profondes, pour favoriser les populations de libellules et demoiselles, ainsi que le crapaud calamite, l'une des espèces remarquables de l'endroit.

## Un sol noir

Reste à gravir le terril de Marcasse. Un chemin large et bien marqué permet de rejoindre le sommet par le versant ouest. Non géré, ce versant est couvert d'une belle boulaie assez claire où se plaisent les champignons. Les arbres se sont développés sur un sol noir qui affleure encore sous la mince couche de feuilles. «C'est tout à fait l'idée qu'on se fait d'un terril!» constate Jérémie. Au sommet, une zone déboisée s'étend. Il y a dix ans, les bouleaux la recouvraient aussi. Une coupe à blanc a été effectuée et depuis, les fauches régulières permettent de garder une pelouse où l'on peut retrouver la cotonnière naine et la petite pimprenelle. En arpentant le sommet vers le sud, on découvre un panorama sur les villages environnants. En bas, les anciens bâtiments du charbonnage, et ici et là, encore des terrils, imposants ou discrets, entre les champs labourés et les habitations.

Sur le versant nord-est, la pente est plus raide et le bois plus fourni. Les bouleaux dominent toujours, mais le sorbier des oiseleurs, le châtaignier, le chêne, l'orme ou l'érable y ont trouvé une place. «La force de ce milieu au départ complètement vierge, constate Jérémie, c'est qu'il peut accueillir des espèces très variées et évoluer vers des biotopes fort différents sur des surfaces restreintes.» En bas, on retrouve le GR et une petite résurgence naturelle. Encore un endroit idéal pour le crapaud calamite et l'alyte accoucheur. Idéal aussi, comme l'ensemble de cette réserve originale, pour les habitants d'une région très urbanisée: un coin paisible de nature revenue.

Plus d'info: [www.marcasse.blogspot.com](http://www.marcasse.blogspot.com)



Benoît Vignet



Le crapaud calamite est plus petit que le crapaud commun. Il sort la nuit par temps doux et se déplace en courant sur le sol, à la manière des rongeurs.



L'astré hygrométrique est un champignon original et peu fréquent. Il apprécie les pentes du terril de Marcasse.



## VOUS AIMEZ LA NATURE ? CRIEZ-LE TRÈS FORT

Partout en Wallonie et à Bruxelles, Natagora milite activement pour la biodiversité menacée. **Soutenez nos actions, engagez-vous pour la nature que vous aimez.**

[NATAGORA.BE/MEMBRES](http://NATAGORA.BE/MEMBRES)

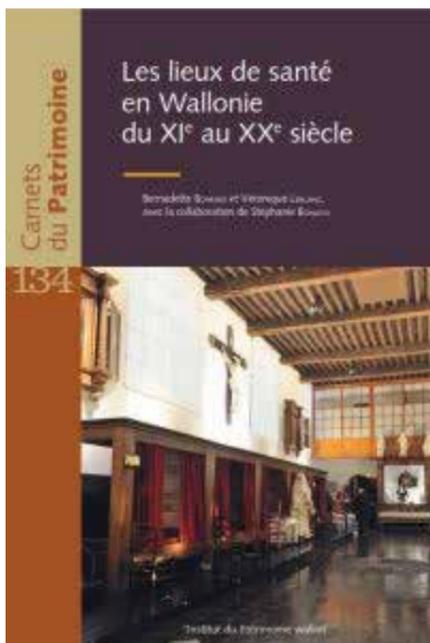


Photo: Vilda



**Les lieux de santé en Wallonie du 11<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle**

En suivant les GR qui traversent villes et villages, certaines bâtisses imposantes nous interpellent. Le plus souvent elles sont accolées, mais pas uniquement, à des édifices d'anciennes communautés religieuses : ce sont d'anciens hospices ou hôpitaux, comme à Lessines sur le GR 123 (Tour du Hainaut occidental). C'est en 1976 qu'une loi a remplacé les anciennes Commissions d'assistance publique par les Centres publics d'action sociale. Comme, historiquement, les édifices qui accueillait les «nécessiteux» sous l'Ancien Régime relevaient de l'Église, ce Carnet du Patrimoine présente au randonneur un historique des lieux de santé en Wallonie au travers de bâtiments significatifs encore visibles actuellement, qu'ils soient hôpitaux, hospices, sanatoriums ou autres. Même si certains ne sont plus affectés à la santé en raison de structures anciennes difficilement compatibles avec les progrès de la médecine, tous constituent néanmoins les précieux témoins d'une tradition séculaire d'hospitalité. Outre les hôpitaux et les hospices, traités de manière chronologique dans la première partie, le Carnet met également à l'honneur l'histoire et le développement de la ville thermale de Spa, lieu de santé et de loisirs.



L'hospice Plunkett à Houdeng-Aimeries.



La Bonne Maison à Mons.



L'ancien sanatorium « Les Pins » à La Hulpe.



**Gares d'hier et d'aujourd'hui**

Ces bâtiments égrènent nos randonnées en Wallonie, stations du 19<sup>e</sup> ou du 20<sup>e</sup> siècle, elles sont aussi les points de départ ou d'arrivée de nos suggestions de randos entre deux gares. En 1835, l'État belge inaugure le premier chemin de fer public reliant Bruxelles à Malines. Rapidement, le réseau ferroviaire s'intensifie et se développe pour atteindre son apogée entre 1926 et 1945. Réduites à l'origine à quelques baraquements en bois, les gares, construites par l'État puis par des sociétés privées, deviennent de véritables repères dans le paysage et adoptent des styles d'architecture qui s'inspirent des grands courants esthétiques des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Ce Carnet met à l'honneur une sélection d'une trentaine de gares wallonnes, classées ou non, reflets de l'évolution, de l'importance et de l'influence du chemin de fer belge. De Braine-le-Comte (Hainaut) à Chaudfontaine (Liège) en passant par Tellin/Grupont (Luxembourg) ou Yvoir/Godinne (Namur) ou Rixensart/Genval-les-Eaux (Brabant wallon).



La gare de Gembloux.



La gare de Bastogne Sud.

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications [publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) – 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)



**Guide 2018 des gîtes pour randonneurs sur les sentiers GR de Wallonie**  
**Liste des nouveaux hébergements**

Localités	Hébergements	Responsables	Tél. ou GSM	N° de GR
ATH	Gîte citoyen au Printemps	Marie-Christine Dochy	0495 72 20 41	GR 121
ESNEUX	Le jardin des miroirs	Françoise Dardenne	0498 14 74 36	GR 57 et GR 576
GERPINNES	Gîte La Haie aux loups	Michel Tondus	0493 50 02 27	GR 129 et GR 125
GRAIDE	Graide Retreat	Diana Tourko	0498 45 14 40	GR 14
LIEGE	À la bonne franquette	Danièle Massoz	0479 88 49 36	GR 579
MODAVE	La Limonaderie	Nicole Gigot	085 41 22 10	GR 576
POTTES	Relais	Carine Vannieuwenhuysse	0478 47 50 22	GR 123
VRESSE	Gîte de Conrad	Sylvie Dion	061 50 17 87	GR 126 et GR 16
WILLERZIE	Rando-gites	Damien Gooris	061 32 84 33	GR 126 (à 5 km)

Au total 34 gîtes accueillent les randonneurs aux quatre coins de Wallonie. Parmi eux un nombre grandissant d'hébergements disposant d'une aire de bivouac pour y installer la tente pour une nuit à Avioth, Cens, Cerfontaine, Gerpinnes, Graide, Harzé, Martué, Spa, Stoumont, Vresse-sur-Semois, Willerzie.

Contact : [www.giwal.be](http://www.giwal.be) - [contact@giwal.be](mailto:contact@giwal.be)

**Hébergements de la Gilbert's List**

Les principes de base de cette 25<sup>e</sup> liste d'hébergements est d'établir une liste de logements à budget peu élevé, 17,50 € maximum sans petit déjeuner et 22,50 € avec petit déjeuner. Par couchette, on veut dire que, parfois, il n'y a pas de lits disponibles et un matelas en mousse ou pneumatique peut alors être nécessaire. La plupart du temps, un sac de couchage est exigé. Il s'avère donc bien utile de s'informer lors de la réservation. La plupart du temps, le prix de base est donné par personne et sans le petit déjeuner, sinon on le signale (pour 2 ou 3 personnes, par cabane, B&B, par chambre/dortoir, caravane etc.). Un dernier renseignement indique la situation par rapport à un GR existant. Pour des logements situés à moins d'un kilomètre d'un GR, on n'ajoute pas la distance. Au total, 346 adresses sont disponibles.

Contact : tél. 014 26 52 29 – [gilbert.bastiaensen@pandora.be](mailto:gilbert.bastiaensen@pandora.be)

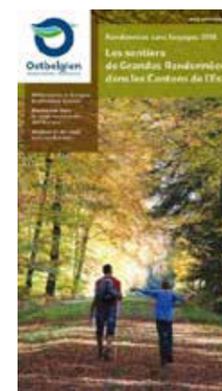
**Cartes de l'Antarctique**

En 2013, suite à un accident d'avion survenu en Antarctique, la volonté s'est accentuée de définir un produit spécialement dédié à la préparation des missions aéronautiques sur le continent blanc. C'est à ce moment qu'a vu le jour un projet chapeauté par le SCAR-SCAGI (Scientific Committee on Antarctic Research - Standing Committee on Antarctic Geographic Information), comité dont le rôle est d'optimiser la gestion, la visibilité et le partage de tout ce qui touche à l'information géographique en Antarctique. L'objectif principal de ce projet, auquel l'Institut géographique national belge a activement participé, est de définir et produire une série de cartes au 1:1 000 000, couvrant l'intégralité du continent Antarctique, et spécifiquement destinée à la préparation des missions aériennes.

Les deux cartes produites par l'Institut géographique national belge sont reprises et disponibles gratuitement sur le site web de l'IGN – [www.ngi.be](http://www.ngi.be).

Pour toute info : [sales@ngi.be](mailto:sales@ngi.be) – 02 629 82 82

**Forfait rando dans l'Est de la Belgique**



L'Agence du tourisme de l'Est de la Belgique (ATEB) propose des forfaits à pied, tout compris, avec ou sans transport des bagages. Une carte des cantons de l'Est montre quelles sont les étapes journalières des différents circuits et les itinéraires balisés « Sentiers de Grande Randonnée » de la région.

Pour chaque circuit, ce sont les sentiers GR que le randonneur suit. Chaque GR est brièvement présenté, selon ses particularités, et dessiné sur la carte.

Le lecteur peut donc, en un coup d'œil, voir l'itinéraire de chaque forfait, visualiser où se trouvent les hébergements partenaires et quels circuits sont combinables entre eux.

Contact : tél. 080 227 664 – [info@ostbelgien.eu](mailto:info@ostbelgien.eu) – [www.ostbelgien.eu](http://www.ostbelgien.eu)



FAITES UN DON POUR LES HAUTES FAGNES!

## DE L'ESPACE POUR LES HAUTES FAGNES

Véritable joyau naturel, les Hautes Fagnes sont le porte-étendard de la nature sauvage en Wallonie. Paysages exceptionnels, refuges de biodiversité, elles jouent un rôle de protection autant que de sensibilisation. Natagora a l'opportunité exceptionnelle d'agrandir cette réserve hors du commun.

Nous avons l'occasion d'acheter 25 hectares en bordure Ouest du plateau, sur le lieu-dit « Fagne de l'Eau Rouge ». Il s'agit notamment de tourbières millénaires plantées d'épicéas à restaurer. Pour cela, nous avons besoin de votre aide. Ensemble, protégeons ce site unique.

[WWW.NATAGORA.BE/FAGNES](http://WWW.NATAGORA.BE/FAGNES)



## Participez au TREK-TRAQUE...TRAIL

ORGANISÉ PAR LES GÎTES D'ETAPE

Sportifs et randonneurs, entre amis ou en famille, les Gîtes d'Étape vous donnent rendez-vous le **30 juin 2018** pour leur événement sportif « **TREK-TRAQUE-TRAIL** ». Avec le Gîte d'Étape d'Eupen comme point de départ, venez vous amuser en groupe et partez à la découverte des différents parcours balisés dans la forêt avoisinante.

### Au programme:

- Un trail de 23 km avec départ groupé, pour les plus sportifs d'entre vous, avec des dénivélés et des passages techniques typiques des Cantons de l'Est.
- Deux treks de 6 et 12 km, pour les groupes d'amis et les familles à la recherche de fun et défis avec des urnes cachées et des traqueurs à éviter.
- Des chemins de randonnée pour se promener dans la nature et admirer la beauté de la région.

À la clé de ce Trek-Traque-Trail des Gîtes d'Étape, de nombreux prix à gagner! Alors, enfiler votre plus belle tenue de sport et rejoignez-nous!

Infos et inscriptions: [www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be) - [sport@gitesdetape.be](mailto:sport@gitesdetape.be) - 02 209 03 02.

Prix: 8 € en prévente - 12 € le jour-même.



<b>GR Carte réseau Belgique</b> - 7 € (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	Nouvelle édition
<b>SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie</b> - Chimay - Rochefort - Orval (290 km) 13 € (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	Nouveau
<b>SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen</b> 13 € (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	Nouveau
<b>GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon</b> Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)	
<b>*GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental</b> Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)	
<b>GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse</b> Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)	Nouvelle édition (mai 2018)
<b>GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois</b> Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)	
<b>GRP 127 Tour du Brabant wallon</b> Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)	Nouveau
<b>GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest)</b> Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)	
<b>GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud)</b> Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)	
<b>GR 14 Sentiers de l'Ardenne</b> - de l'Eifel aux Ardennes françaises	Refonte en cours
<b>*GR 15 Sentiers de l'Ardenne</b> - de la Lorraine belge à l'Eifel	Refonte en cours
<b>GR 151 Tour du Luxembourg belge</b> Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)	
<b>GR 16 Sentier de la Semois</b> Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)	
<b>*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest</b> Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)	
<b>GR 412 - E Sentier des terrils - Est</b> Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)	Épuisé
<b>GR 5 Mer du Nord - Méditerranée</b> Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)	
<b>GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel</b> Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)	
<b>GRP 563 Tour du Pays de Herve</b> Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)	Nouvelle édition
<b>GR 57 Sentiers de l'Ourthe</b> Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)	Nouvelle édition
<b>GR 571 Sentiers des légendes: Amblève, Salm et Liègne</b> (166 km)	Épuisé
<b>GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes</b> Liège - Botrange - Pepinster (159 km)	
<b>GR 575/576 À travers le Condroz</b> Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)	
<b>GR 577 Tour de la Famenne</b> Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)	
<b>*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy</b> Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)	
<b>GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle</b> Bruxelles - Paris - Tours	
<b>GTFFC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay</b> Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)	
<b>L'Amblève par les GR</b> Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)	
<b>*TDV Tour de la Vesdre</b> Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)	
<b>RF en province de Liège</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
<b>RF en province de Luxembourg</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
<b>RF en province de Namur</b> 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
<b>RB Bruxelles</b> 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie	Nouvelle édition
<b>RB Province de Liège Tome 1</b> 16 randonnées en boucle dans la province	
<b>RB Province de Liège Tome 2</b> 16 randonnées inédites à la journée dans la province	Refonte en cours
<b>RB Province de Namur</b> 16 randonnées en boucle dans la province	Nouvelle édition
<b>RB Province de Luxembourg Tome 1</b> 16 randonnées en boucle dans la province	
<b>RB Province de Luxembourg Tome 2</b> 16 circuits inédits en boucle dans la province	
<b>RB Province de Hainaut</b> 15 randonnées en boucle dans la province	
<b>RB Province du Brabant wallon</b> 16 randonnées en boucle dans la province	Nouvelle édition
<b>RB Dans les parcs naturels de Wallonie</b> 18 randonnées vertes	
*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.	
• Prix des topo-guides: 16,00€, exceptés SAT et GTFFC: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.	
• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.	
• Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/1 topo - 4,40€/2 - 5,84€/3; pour l'Union européenne: 7,02€/1 topo - 11,30€/2 - 22€/3	
• Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB ou paiement en ligne sur le site <a href="http://www.grsentiers.org">www.grsentiers.org</a>	
• Contact: <a href="mailto:expedition@grsentiers.org">expedition@grsentiers.org</a>	

- **Siège social et administratif**  
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur  
Tél. 081 39 06 15 – [gr@grsentiers.org](mailto:gr@grsentiers.org)
- **Président**  
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)
- **Secrétariat**  
[secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)
- **Trésorerie**  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)
- **Trésorier adjoint – Membres**  
Pierre Jassogne – Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)
- **Médias – Communication – Presse**  
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)
- **Coordination technique – Balisage**  
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)
- **Coordination des topo-guides (GR, RB et RF)**  
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)
- **Rédaction « GR Sentiers »**  
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)
- **Sauvegarde des sentiers**  
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)
- **Brabant wallon et Bruxelles**  
Léon Vandekerckhove – Tél. 02 633 15 89  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)
- **Hainaut**  
Lucien Antoine – Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)
- **Liège**  
Michel Delhaye – Tél. 0474 36 19 79  
[adjoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:adjoint.hainaut@grsentiers.org)
- **Liège**  
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)
- **Luxembourg**  
Nicole Depelsenaire – Tél./fax 04 336 91 52  
[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)
- **Luxembourg**  
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)
- **Namur**  
Christian Reynaert – Tél. 0479 48 10 60  
[adjoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:adjoint.luxembourg@grsentiers.org)
- **Namur**  
Marcel Jaumotte – Tél. 081 41 20 26  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)
- **Namur**  
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79  
[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

**Le saviez-vous?** Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.



Rédaction de ce numéro achevée le 20/02/2018 – Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 10 avril 2018 sur [redaction@grsentiers.be](mailto:redaction@grsentiers.be)  
Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.  
Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR – Mise en page et impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies.  
Routage: [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) – Publicité: [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)  
La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

**Préférez-vous lire la version numérique?** Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).

Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

**Sommaires des derniers numéros.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Commander les anciennes revues.** Possibilité pour les n°s 208 à 217 au prix de 4,50 €/ex. (frais de port compris) [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)



© Arianne Weyrich



# UNE BALADE EN FORÊT

## SUIVEZ LE GUIDE...

[www.ngi.be](http://www.ngi.be)



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL

